

iMap ISRAEL

Brochure d'activités

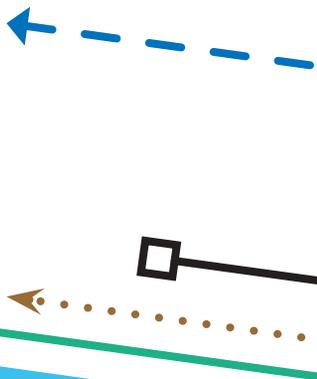


קרן קימת לישראל
K K L - J N F

Département de l'étranger
Division de l'éducation et de la communauté
KKL-FNJ



Département de l'étranger
Division de l'éducation et de la communauté
KKL-FNJ



Production: Amit Productions Ltd

Chers délégués à l'étranger, professeurs, éducateurs et personnel enseignant!

Le département de l'éducation à l'étranger – le secteur éducatif du KKL-FNJ est heureux de vous présenter les différentes activités :

«iMap Israel» Activity Kit

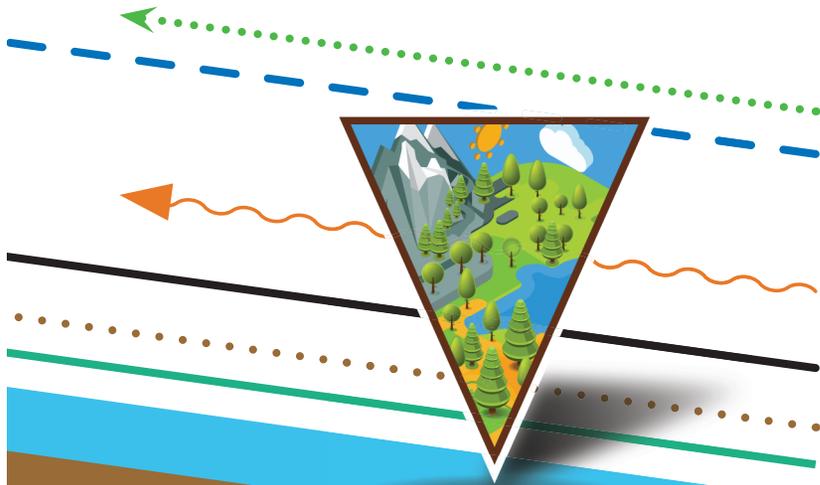
Cette présentation concerne des activités dans différents cadres en Diaspora et comprend : une brochure d'activités, une carte adaptée et les accessoires nécessaires à leur mise en œuvre.

Depuis sa création et jusqu'à aujourd'hui, l'Etat d'Israël a connu de nombreux changements dans divers domaines : société, culture, géographie, économie et politique. Les agglomérations dans leurs aspects socio-culturels se sont profondément modifiées. Pendant ces soixante-dix années d'existence, l'Etat d'Israël a connu une croissance alliée à un développement quasi inégalé dans le monde notamment en matière de construction. La carte géographique d'Israël reflète ces changements notoires.

Cette présentation a pour but d'instaurer un lien sentimental avec Eretz Israel, ses paysages et son histoire, celle de ses racines comme celle de son actualité. Qui plus est, cette présentation offre un aperçu des activités du KKL-FNJ en Israël.

Nous espérons que cette brochure assurera sa mission d'enseignement et d'éducation mais aussi confortera le lien entre les Juifs de la Diaspora et Israël grâce aux actions répétées du KKL-FNJ.

Cordialement,
Département de l'éducation à l'étranger
Division de l'éducation
KKL-FNJ



iMap ISRAEL

Manuel d'activité

Buts des activités:

Instauration d'un lien sentimental avec *Eretz Israel*: aimer ses paysages, partager les mêmes expériences. Connaître les racines historiques du pays, suivre l'actualité israélienne en consultant la carte.

Genre de l'activité : mêler la connaissance à l'expérience

Public visé : les Juifs de la Diaspora

Tranche d'âges : adolescents et jeunes enfants

Durée des activités : entre 45 mn et 120 mn

Lieu : dans différents endroits

Matériel utilisé : pour toutes les activités, se munir d'une carte. Une liste d'autres outils sera fournie à part pour chaque activité spécifique.

Activités générales en guise d'introduction Orientation géographique

Activité 1: localisations



Genre de l'activité : introduction géographique.



Tranche d'âges : adolescents et jeunes enfants



Durée des activités : 30 mn



Préparatifs : se munir des petits drapeaux et de la feuille des réponses concernant la carte qui se trouve dans la brochure.



Déroulement de l'activité :

distribuer un petit drapeau à chaque participant. Expliquer que les points sur la carte représentent la localisation des petits drapeaux. Demander à chaque participant de placer tour à tour son petit drapeau. Préciser qu'il est possible de s'aider des inscriptions sur la carte et des différents points de signalisation. Si le participant a bien répondu, le féliciter, lui demander comment il a su localiser ce point et développer quelques explications au sujet de la localisation (si l'horaire prévu le permet). Si le participant s'est trompé, demander aux autres élèves de l'aider et les guider tous à l'aide d'indices.

Suite de l'activité :

après la localisation des petits drapeaux, soit continuer avec une des activités suivantes soit se concentrer sur une région précise selon la localisation de l'excursion ou selon le lien personnel des élèves avec le lieu en question.



iMap ISRAEL

Activité 2: Trois Points



Genre de l'activité : introduction géographique.



Tranche d'âges : adolescents et jeunes enfants



Durée des activités : 120 mn



Préparatifs : répartir les petits drapeaux dans des groupes de participants selon différentes catégories. Photocopier dans la brochure les explications attachées à chaque petit drapeau et les distribuer.



Déroulement de l'activité :

Constituer six groupes de participants en suivant les différentes catégories sur la carte. Donner à chaque groupe trois petits drapeaux correspondant à sa catégorie sur la carte et les explications attenantes dans la brochure. Demander à chaque groupe de localiser les petits drapeaux au vu des explications fournies. Le groupe qui réussira à situer les petits drapeaux gagnera un point. Puis, demander à chaque groupe de choisir un des trois points le concernant et de préparer, à l'aide des informations de la brochure, un jingle court en vue de persuader le public que ce point de localisation mérite une visite.

Activités générales en guise d'introduction Orientation géographique

Activité 3: groupes de deux



Genre de l'activité : questionnaire compétitif par groupes de deux.



Tranche d'âges : adolescents et jeunes enfants



Durée des activités : 60 mn



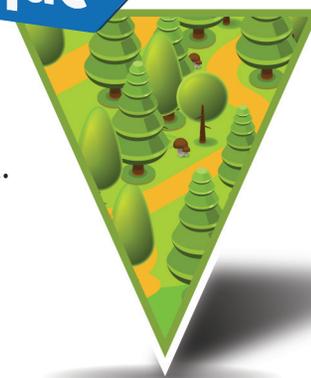
Préparatifs : préparer les cartes de questionnaire et les petits drapeaux. Si le groupe des participants est inférieur à celui des points de localisation, il est nécessaire d'en créer de nouveaux avant de commencer l'activité car les petits drapeaux et les cartes de questionnaire sont harmonisés.



Déroulement de l'activité :

Répartir les participants en deux groupes – le groupe des petits drapeaux et le groupe des cartes de questionnaire. Demander à chacun des groupes des petits drapeaux de prendre un petit drapeau et à tous les membres des groupes des cartes de questionnaire de prendre une carte. Maintenant, expliquer le but de l'activité : les membres du groupe des petits drapeaux doivent essayer de situer le petit drapeau au bon endroit et de le ficher sur la carte. Les membres du groupe des cartes de questionnaire doivent élucider la question et repérer le petit drapeau qui correspond à leur réponse. Le couple de participants qui réussira le premier à élucider la question et trouver la localisation gagnera la compétition. (Un participant qui a reçu un petit drapeau recevra alors un questionnaire et le contraire). Recommencer le jeu plusieurs fois.

Remarque : Transmettre quelques connaissances supplémentaires au sujet du point décrit dans la brochure selon le temps imparti et en fonction de l'intérêt suscité selon les groupes d'âge et les lieux où se déroule l'activité.



Activité 4: triplés



Genre de l'activité : jeux de groupes, en trois étapes.



Tranche d'âges : adolescents et jeunes enfants



Durée des activités : 120 mn



Préparatifs : répartir les élèves en deux groupes. Distribuer six cartes de questionnaire à chaque groupe et préparer une pile de cartes restantes au centre. Si vous désirez écourter l'activité, renoncez d'avance à une catégorie ou à un nombre de cartes et de petits drapeaux correspondant aux plus grandes catégories.



Déroulement de l'activité : Répartir les élèves en deux groupes et commencer le jeu « des triplés » au cours duquel chaque groupe doit achever le plus grand nombre de tours – des catégories complètes selon la liste inscrite sur la carte aveugle (certaines catégories comportent trois points, certaines plus encore. S'aider de la carte). Chaque groupe tour à tour interrogera le groupe adverse s'il détient la carte appartenant à telle catégorie – si le groupe voit juste, il obtient en partage cette carte. S'il se trompe, il est obligé de piocher une carte dans la pile. Lorsqu'un groupe a réussi à collecter toutes les questions d'une des catégories, faire cesser le jeu pour permettre aux participants de ce groupe de répondre aux questions. A chaque question élucidée, ils gagneront un petit drapeau qu'ils devront situer sur la carte. Après la localisation de tous les petits drapeaux de la même catégorie, le jeu continue et le groupe adverse obtient une nouvelle chance. Le groupe qui aura trouvé le plus grand nombre de bonnes réponses et aura fiché sur la carte le plus grand nombre de petits drapeaux aura gagné et recevra un prix.



Activités générales en guise d'introduction Orientation géographique

Activité 5: Districts du pays



Genre de l'activité : questionnaire compétitif en deux étapes.



Tranche d'âges : adolescents et jeunes enfants



Durée des activités : 60 mn



Préparatifs : cette activité concerne uniquement certains districts du pays. Trier les cartes de questionnaire pour garder celles concernées avec leurs petits drapeaux correspondants. Quand les deux groupes se retrouvent à égalité, utiliser les petits drapeaux signalant les forêts et les rivières.



Déroulement de l'activité :

Répartir les participants en deux groupes. Lire une question sur une carte. Le groupe qui répond correctement à la question obtient une carte. Le groupe qui gagne pendant la première étape est celui ayant obtenu toutes les cartes. Pour le moment, faire correspondre un petit drapeau avec chaque carte de questionnaire. Selon les réponses trouvées par les élèves, collecter les cartes et répartir les petits drapeaux en nombre égal entre les groupes. Demander aux participants de situer les petits drapeaux sur la carte géographique : à cette étape, le groupe gagnant est celui ayant bien situé les petits drapeaux parmi ceux qu'il a reçus. Si les deux groupes se retrouvent à égalité, continuer à situer les petits drapeaux correspondant aux forêts et aux torrents.

Remarque : Transmettre quelques connaissances supplémentaires au sujet du point décrit dans la brochure selon le temps imparti et en fonction de l'intérêt suscité selon les groupes d'âge et les lieux où se déroule l'activité.

iMap ISRAEL



Activités supplémentaires

Activité 6:

We See Your True Colors Carte du pays et couleurs emblématiques du KKL-FNJ



Objectifs de l'activité :

1. Connaître les composantes de la carte d'*Eretz Israel*.
2. Se familiariser avec les couleurs emblématiques du KKL-FNJ et leurs significations.



Tranches d'âge : adolescents et jeunes enfants



Durée des activités : 50 mn



Matériel :

Feuilles de papier blanc au format A4
Crayons de papier/stylos
Crayons Panda (brun, bleu et blanc – selon le nombre de participants)
Carte d'Israël
Cartes de questionnaire
Cartes d'information
Petits drapeaux : torrents et source d'eaux, villes, forêts et parcs

Déroulement de l'activité :

Etape 1: esquisse de la carte d'Israël par les participants et explications sur les couleurs du KKL-FNJ (10 mn)

Etape 2: Questionnaire (25 mn)

Etape 3: Conclusion (10 mn)



Etape 1: esquisse de la carte d'Israël par les participants et explications sur les couleurs du KKL-FNJ (10 mn)

L'animateur de la séance distribue aux participants des feuilles et quatre couleurs : noir, brun, bleu et blanc

Les participants doivent tracer en noir le délimité de la carte d'Israël d'après leurs connaissances ou leurs suppositions

Puis, ils doivent ajouter sur la carte :

Des points de couleur pour signaler

Les villes principales – en brun.

Des forêts et des parcs – en vert.

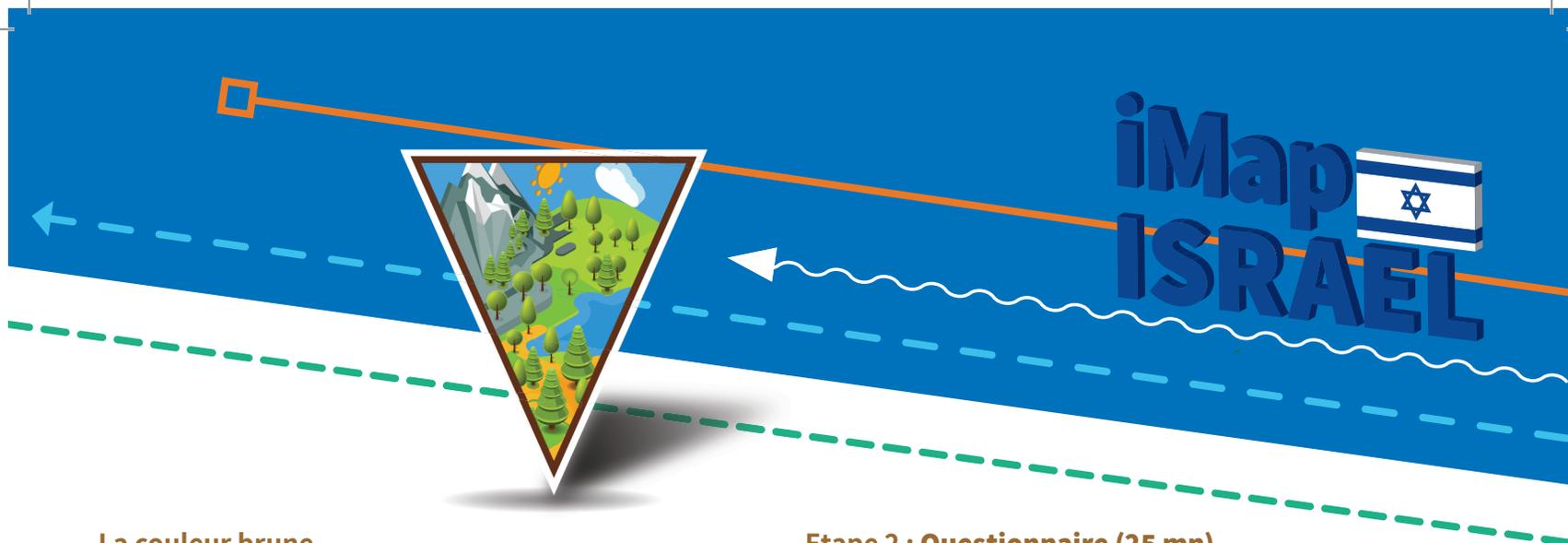
Des sources d'eau (mers, lacs, torrents, rivières) – en bleu.

Thèmes à débattre:

- Dans quelle mesure les participants connaissaient-ils la carte d'Israël avant l'activité ?
- Au nom de quoi l'ont-ils dessinée comme ils l'ont fait ?

Maintenant, étendre la carte d'Israël sur le sol. L'observer ensemble et donner des exemples de localisation pour des villes, des torrents et des forêts. Demander aux participants si le contour de carte dessiné correspond bien à celle d'Israël

Expliquer aux participants que les trois couleurs reçues correspondent à celles du KKL-FNJ. Chaque couleur symbolise un large domaine d'activités sur le terrain.



La couleur brune

Elle signifie le rôle historique du KKL-FNJ de rédimier les terres. Dans le passé comme aujourd'hui, KKL-FNJ défriche des terres, établit de nouvelles implantations, soutient la recherche et le développement en agriculture, trace des routes, crée des infrastructures etc...

La couleur verte

Elle signifie l'activité du KKL-FNJ comme responsable du poumon vert d'Israël : planter, faire pousser et développer des espaces forestiers en Israël ; entraver les processus de désertification, développer les espaces verts et de loisirs, tracer des chemins, des routes panoramiques et des pistes cyclables.

La couleur bleue

Elle signifie la contribution d'Israël au système hydraulique ; KKL-FNJ s'occupe de la réfection des torrents. En coopération avec d'autres institutions, KKL-FNJ restaure les torrents de la côte, ceux du Jourdain et de la Arava. KKL-FNJ s'attelle à la mission nationale de pourvoir en eau les habitants et l'agriculture. KKL-FNJ amplifie le système hydraulique national d'Israël en construisant des barrages, des déversoirs de crues et en filtrant les eaux usées.

Etape 2 : Questionnaire (25 mn)

Répartir les participants en trois groupes : celui des torrents, des villes et des forêts et parcs. Utiliser uniquement les petits drapeaux correspondants. L'animateur du jeu lit les questions concernant les trois thèmes énoncés ci-dessus. Le groupe dont l'un des participants a répondu correctement envoie un représentant ficher un petit drapeau sur la carte à l'endroit en adéquation avec la réponse.

Elargissement des torrents d'Israël : expliquer que la majorité des torrents en Israël est polluée car ils charrient les égouts vers la mer. Parler de l'importance des projets de réfection des torrents et de la conception des bassins que promeut KKL-FNJ. Insister sur le sujet de la qualité de l'eau et la nécessité que les torrents pollués de nuisances deviennent ressource naturelle. Expliquer ce qu'est le développement de longue durée et le sionisme écologique dans le contexte des torrents et du système hydraulique israélien.

Agrandissement des forêts et des parcs : Quelle est l'importance des forêts et des parcs que plante KKL-FNJ ? Pourquoi nous sont-ils utiles ? Quels sont les problèmes qu'ils sont susceptibles d'engendrer autour d'eux ? Parler de leur nécessité en tant que poumons verts du pays. Mettre l'accent sur le sujet de l'environnement. Expliquer le développement de

Activité 6:

We See Your True Colors

Carte du pays et couleurs emblématiques du KKL-FNJ

A continué

longue durée et ce que signifie l’empreinte écologique de chacun. Demander à tous les participants d’aller sur le site des jeunes du KKL-FNJ et de calculer combien d’arbres il est nécessaire de planter afin d’effacer sa propre empreinte écologique.

Développement des villes et des implantations :

Rapporter le rôle du KKL-FNJ dans le peuplement du pays, son développement et les changements qu’il a connus avec la création de l’Etat. Développer un peu le sujet du défrichement des terres pour l’agriculture et le peuplement. Parler du programme « Le Néguev fleurit » Expliquer la vision du développement de longue durée et le sionisme écologique. Parler de l’importance du développement qui prend en compte les besoins des générations à venir et de l’idée de planification écologique. Citer des exemples récents.

Etape 3: conclusion (10 mn)

Points pour conclure:

- Interroger les participants ; que peuvent-ils faire pour préserver l’environnement ?
- Pour conclure, expliquer aux participants que notre génération doit préserver l’environnement tout en le développant. Nous avons une lourde responsabilité vis-à-vis des générations futures.
- Apprendre aux participants la chanson de Batia Ben Dor « Mon pays d’Israël » (il faut d’abord en expliquer les paroles)

"Mon pays d’Israël » (Eretz Israel sheli)

Paroles et musique : Datia Ben Dor

Qui l’a construit ? Qui l’a planté ?

C’est nous tous !

J’ai construit une maison dans le pays d’Israël

Eh oui ! nous avons un pays

Nous avons une maison dans le pays d’Israël

Mon pays d’Israël est beau et il est florissant

Qui l’a construit ? Qui l’a planté ?

C’est nous tous !

J’ai planté un arbre dans le pays d’Israël

Eh oui ! nous avons un pays

Nous avons une maison

Nous avons un arbre dans le pays d’Israël

Mon pays d’Israël est beau et il est florissant

Qui l’a construit ? Qui l’a planté ?

C’est nous tous !

J’ai tracé une route dans le pays d’Israël

Eh oui ! nous avons un pays

Nous avons une maison

Nous avons un arbre

Nous avons une route dans le pays d’Israël



Mon pays d'Israël est beau et il est florissant
Qui l'a construit ? Qui l'a planté ?
C'est nous tous !
J'ai construit un pont dans le pays d'Israël
Eh oui ! nous avons un pays
Nous avons une maison
Nous avons un arbre
Nous avons une route
Nous avons un pont dans le pays d'Israël

Mon pays d'Israël est beau et il est florissant
Qui l'a construit ? Qui l'a planté ?
C'est nous tous !
J'ai écrit une chanson dans le pays d'Israël
Eh oui ! nous avons un pays
Nous avons une maison
Nous avons un arbre
Nous avons une route
Nous avons un pont
Nous avons une chanson dans le pays d'Israël

Le saviez-vous ?

Supplément d'informations pour l'animateur

- 60% des terres de l'Etat d'Israël sont désertiques mais elles sont boisées. Beaucoup d'espaces verts en Israël sont des forêts plantées par le KKL-FNJ avant la création de l'Etat et jusqu'à aujourd'hui.
- La désertification est un processus quand des terres fertiles deviennent des déserts sans aucune possibilité de faire pousser des produits agricoles, où la faune ne peut se maintenir et où il est difficile de construire des agglomérations de peuplement. Israël est l'un des pays les plus avancés au monde dans la lutte contre la désertification. KKL-FNJ participe à de nombreux projets pour réduire ce phénomène : entre autres ont été installés des « limènes » réservoirs d'eau entourés de digues de terre destinés à faire pénétrer de l'eau dans le sol afin de le rendre fertile.
- Les sources d'eau en Israël sont peu nombreuses mais cependant variées. Israël est entouré d'eaux salines : la mer Méditerranée, la mer Rouge, la mer Morte qui représente le point le plus bas au monde. Le lac de Tibériade est certes petit mais il suffit à alimenter en eau tout le pays. D'autres sources d'eau se trouvent dans les torrents du littoral, la rivière du Jourdain qui sort du lac de Tibériade et se jette dans la mer Morte. Toutes ces sources d'eau dépendent bien des précipitations hivernales.

Activité 7:

Zoom In: découvrir Israël de l'intérieur grâce à la carte



Objectifs de l'activité :

1. Se familiariser avec les différents aspects factuels d'Israël.
2. Susciter chez les participants le désir de découvrir le pays d'Israël et de mieux le connaître.



Tranches d'âge : adolescents et jeunes enfants



Durée des activités : 45 mn



Matériel :

Ruban adhésif
Panneaux : vrai/faux
Carte d'Israël
Petits drapeaux : Tel-Aviv, la forêt de Yatir, la forêt de Birya
Quatre villes saintes : Jérusalem, Safed, Tibériade, Hébron, le lac de Tibériade, la mer Morte, le réservoir du Bsor, Agamon HaHula
Deux mètres à mesurer



Déroulement de l'activité :

Etape 1: Que savons-nous réellement au sujet d'Israël (25 mn)

Etape 2: Conclusion (10 mn)

Etape 1: Que savons-nous réellement au sujet d'Israël (25 mn)

Déployer la carte sur l'espace consacré à l'activité. A l'extrémité de la carte, on disposera un panneau où il est écrit « vrai » et à l'autre extrémité, un autre où il est inscrit « faux »

Lire les différents faits concernant Israël. Les participants devront décider si le fait décrit est exact ou non. Tous les participants se tiendront près du panneau qu'ils auront choisi.

A la lecture de certains faits, il faudra faire une activité ou remplir une mission en relation avec la carte géographique

Faits vrai/faux:

1. Tel-Aviv est la capitale de l'Etat d'Israël.

Vrai/ faux

Disposer le petit drapeau désignant Tel-Aviv et expliquer l'importance de la ville en Israël.

Développer : Jérusalem est la capitale de l'Etat d'Israël
Tel-Aviv est la première ville hébraïque. David Ben Gourion y a déclaré la création de l'Etat d'Israël.
Grande ville culturelle, elle abrite de nombreuses ambassades et représentations.



2. La superficie de l'Etat d'Israël est de 20 770 km².

Vrai/ faux

Prendre le mètre à mesurer et demander à trois volontaires de le tendre en longueur et en largeur de la carte géographique et calculer la superficie selon les échelles de la carte.

Développer : La superficie de l'Etat d'Israël est un peu plus petite que celle de l'Etat du New Jersey aux Etats-Unis.

3. Un trajet en voiture du Nord au Sud d'Israël dure huit heures.

Vrai/ faux

La distance entre Metula, la ville la plus au Nord d'Israël et Eilat, la ville la plus au Sud est de 520 km.

Développer : Le trajet en voiture dure 5 heures et 33 minutes.

4. Un tiers des terres d'Israël est désertique.

Vrai/ faux

Demander aux participants de se coucher sur la carte. Compter combien parmi eux sont couchés sur le Néguev en comparaison avec le reste de la superficie

Développer : 60% des terres de l'Etat d'Israël sont désertiques. Cette bande de terre est appelée en hébreu « Néguev ».

5. A Tibériade, se trouve le plus ancien cimetière au monde encore en activité.

Vrai/ faux

Disposer les petits drapeaux des quatre villes saintes : Tibériade, Safed, Hébron et Jérusalem.

Développer : Le plus ancien cimetière au monde encore en activité se trouve à Jérusalem au Mont des Oliviers.

6. Israël est considéré comme l'un des pays les plus développés au monde.

Vrai/ faux

Développer : en Israël, on recycle plus de 60% des eaux usées. KKL-FNJ collabore au dessalement d'eau. Parmi d'autres activités du KKL-FNJ dans le domaine hydraulique : nouvelle inondation du marais de Hula et mise en place de réservoirs d'eau. Disposer les petits drapeaux correspondant à Agamon HaHula et du réservoir de Bsor.

7. En Israël, il y a 80 kilomètres de littoral.

Vrai/ faux

Mesurer la longueur du littoral et calculer cette longueur selon les échelles de la carte

Développer : En Israël, il y a 273 kilomètres de littoral dont 60% sont des dunes et le reste des roches.

Activité 7:

A continué

Zoom In: découvrir Israël de l'intérieur grâce à la carte

8. Le lac de Tibériade est le point le plus bas du monde.

Vrai/ faux

Disposer les petits drapeaux de la mer Morte et du lac de Tibériade sur la carte

Développer : La mer Morte constitue le point le plus bas du globe. Toutefois, le lac de Tibériade reste le réservoir d'eau douce le plus bas du monde.

9. Israël est le seul pays au monde où le nombre d'arbres ne cesse de progresser.

Vrai/ faux

Placer les petits drapeaux de la forêt de Yatir et de la forêt de Birya sur la carte

Développer : Dans le cadre des activités de forestation du KKL-FNJ, plus de 240 millions d'arbres ont été plantés en Israël.

10. Chaque année, environ 1 million de petits papiers sont déposés entre les pierres du Mur occidental.

Vrai/ faux

Ficher le petit drapeau de Jérusalem sur la carte.

Développer : La fondation pour le patrimoine du Mur occidental procède au placement des petits papiers envoyés par l'internet.

11. Israël est une des plus grandes puissances dans la Haute technologie – produit de l'excellence des cerveaux.

Vrai/ faux

Installer les petits drapeaux de Tel-Aviv, Haïfa, Beer Sheva et Jérusalem.

Développer : Compte tenu de la multiplicité des start-up, Israël est appelé par beaucoup la deuxième Silicon Valley après celle des Etats-Unis.

12. Israël se trouve au troisième rang dans le monde (avec la Suisse) des dépôts de brevets par personne.

Vrai/ faux

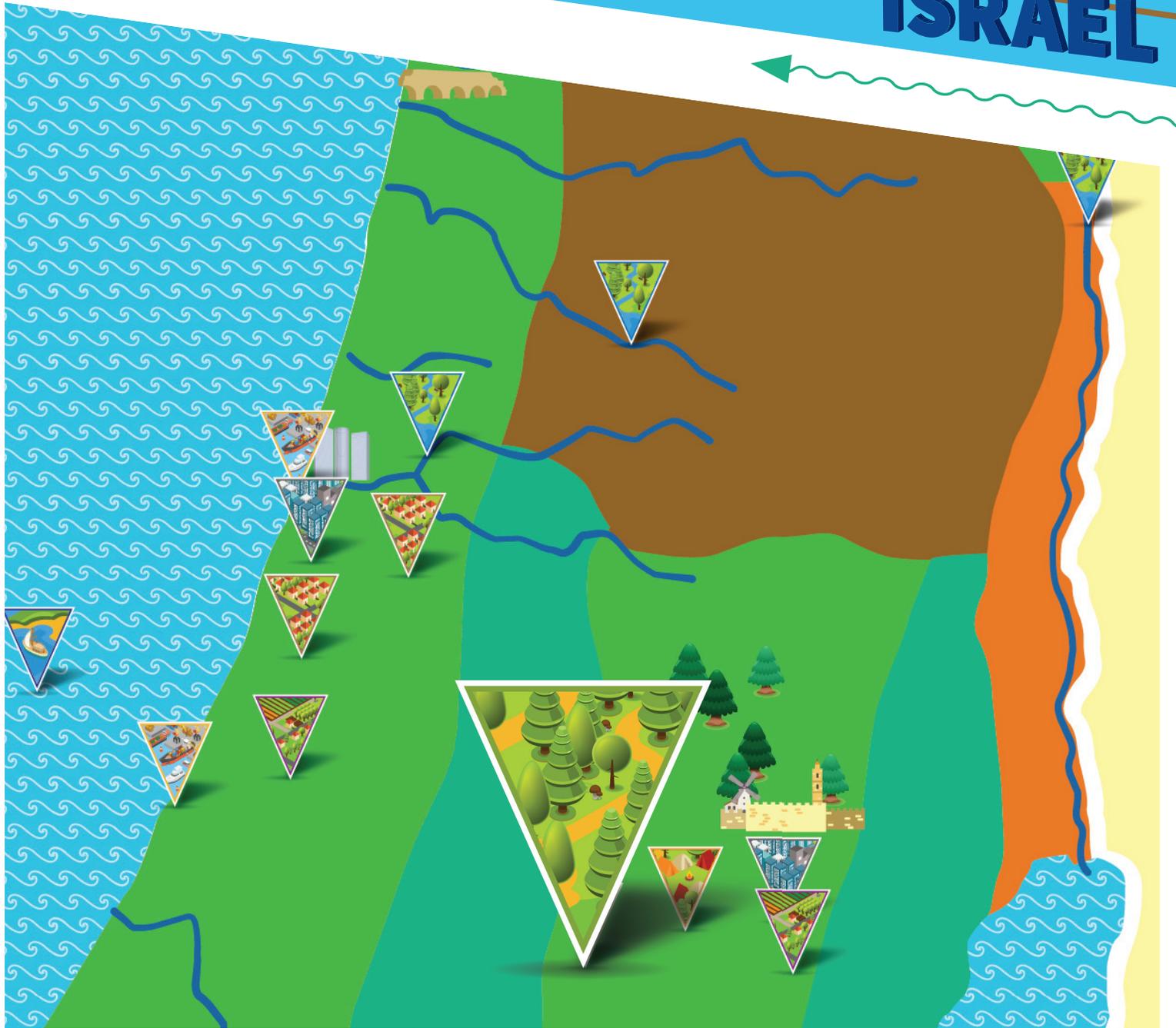
Expansion : Depuis le début du XXIe siècle, huit scientifiques israéliens ont obtenu des Nobels de sciences.

Etape 2: Conclusion (10 mn)

Questions en guise de conclusion:

- Quel endroit en Israël aimeriez-vous visiter en particulier et pourquoi ?
- Qu'avez-vous appris de nouveau sur Israël lors de ces activités ? Qu'aimeriez-vous apprendre d'autre ?
- Avez-vous découvert de nouveaux faits au sujet d'Israël ?

iMap ISRAEL



Activité 8: L'implantation de peuplement en Israël



Objectifs de l'activité :

1. Se familiariser avec l'histoire de la création de l'Etat d'Israël à l'aide d'une carte.
2. Découvrir les différents modèles de peuplement en Israël et les personnalités marquantes du mouvement d'implantation.
3. Acquérir les connaissances en la matière et les affermir.



Tranches d'âge : adolescents et jeunes enfants



Durée des activités : 70 mn



Matériel :

Carte du pays d'Israël
Adhésifs de couleur (6 couleurs différentes)
Petits drapeaux selon les modèles de peuplement
Dossiers d'information sur les modèles de peuplement (annexe de la brochure)
Petits drapeaux des implantations : les quatre villes saintes (Jérusalem, Safed, Tibériade, Hébron), les premières colonies (mochavot) (Petah Tiqva, Roch haPina, Zikhron Yaakov, Richon le Tzion), kibboutz Kinneret, la ville de développement de Sdérot, Mochav Nelal, Tel-Aviv



Course of the Activity:

Etape 1: Contexte de l'activité et répartition des participants en groupes (5 mn)

Etape 2: Travail par groupes (30 à 45 mn)

Etape 3: L'histoire d'Eretz Israel (25 mn)

Etape 4: Conclusion (10 mn)

Etape 1: Répartition des participants en groupes (5 mn)

Déployer la carte sur l'espace consacré à l'activité.

Répartir les participants en six groupes signalés par des adhésifs de couleur.

Etape 2: travail par groupes (30 à 45 mn)

Chaque groupe recevra des informations sur un modèle de peuplement particulier et sur une personnalité qui lui est attachée (par exemple, Kibboutz- Noémi Shemer). Il doit ensuite présenter ces informations à l'ensemble des participants de façon originale : présentation, vidéo, diapositives, rapp etc...

La présentation doit faire référence aux points suivants :

- Modèle de peuplements et ses caractéristiques
- Description de la personnalité citée dans la carte d'information ainsi que ses activités sociale et publique.
- Si l'on dispose de l'internet, on peut utiliser différentes applications comme *Google Earth*, *Youtube*, *Google Images* et préparer des diapositives avec *Power Point*, la vidéo *Gif*, des albums de photos sur *Instagram* etc...

A l'étape suivante, chaque groupe doit faire sa présentation par le biais d'un délégué d'un groupe ou par le groupe dans son ensemble.

Chaque groupe dispose d'environ 5 mn.



iMap ISRAEL

Etape 3: L'histoire d'Eretz Israel (25 mn)

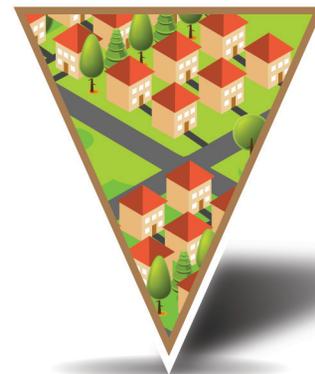
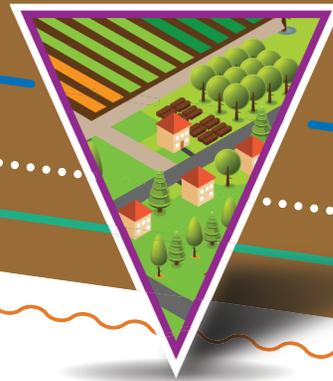
Chaque groupe fait sa présentation à l'issue de laquelle le délégué du groupe fiche le petit drapeau du modèle de peuplement correspondant sur la carte à l'endroit qui convient. Par exemple, le petit drapeau du groupe du kibboutz Kinneret près du lac de Tibériade, le petit drapeau du mochav Nelal au Nord de la vallée de Jezreel.

Etape 4: Conclusion (10 mn)

A cette étape, on peut faire un rapide tour de table et demander aux participants quelle personnalité ils aimeraient rencontrer ou quel modèle de peuplement ils aimeraient découvrir lors d'une visite et pour quelles raisons.

On peut aussi leur demander de partager un fait nouveau découvert pendant l'activité au sujet d'Israël et ses modèles de peuplement.

Pour conclure, l'animateur expliquera que l'Etat d'Israël bien que petit comprend beaucoup de modèles de peuplement (yichouvim, mochavim, kibboutzim, villes). Ainsi, chacun peut choisir d'habiter à l'endroit qui lui convient mieux ainsi qu'à sa famille.



Activité 9:

Don't Leave Me Dry

Problèmes de peuplement en Israël



Objectifs de l'activité :

1. Se familiariser avec les différents aspects factuels d'Israël.
2. Susciter chez les participants le désir de découvrir Eretz Israel et de mieux le connaître.
3. Développer une façon de penser créatrice.



Tranches d'âge : adolescents et jeunes enfants



Durée des activités : 45 mn



Matériel :

Carte d'Israël
4 verres d'eau
6 cuillères jetables
Deux bols jetables
Cartons d'informations sur les sources d'eau
Petits drapeaux



Déroulement de l'activité :

Etape 1: Jeu d'introduction (10 mn)
Etape 2: Sources d'eau en Israël (15 mn)
Etape 3: Contributions du KKL-FNJ pour résoudre les problèmes de l'eau en Israël et conclusion (20 mn)

Etape 1: Jeu d'introduction (10 mn)

Déployer la carte et jouer avec les participants au jeu de « la mer sèche ». Lorsque l'animateur dit « mer », les participants doivent se tenir sur une des mers se trouvant sur la carte. Quand il dit « sèche », ils doivent se tenir sur une zone sèche.

Questions après le jeu :

- Combien de mers y a-t-il en Israël ? (La mer Méditerranée, le lac de Tibériade, la mer Morte, la mer Rouge)
- Quelles sont les sources d'eau potables parmi celles que vous avez signalées ?
- D'après vous, le lac de Tibériade peut-il fournir toute l'eau potable nécessaire à l'Etat d'Israël ?

Etape 2: Sources d'eau en Israël (15 mn)

Pour l'animateur : Les explications sur le problème d'eau en Israël se trouvent dans les cartons d'informations.



Jeu de simulation - « Rareté des sources d'eau » :

Choisir six volontaires et donner à chacun d'entre eux une cuillère. Trois participants recevront chacun un verre d'eau. Chaque verre d'eau devra être déposé sur un des torrents du littoral figurés sur la carte. Trois autres participants recevront un seul verre d'eau pour eux tous. Le verre veau sera déposé sur l'emplacement du lac de Tibériade. A une certaine distance des verres, déposer les bols, un bol par groupe.

L'animateur demande aux six volontaires de transvaser l'eau des verres dans les bols à l'aide des cuillères distribuées. De cette manière, on constate que le verre d'eau qu'ont reçu les trois participants se vide très vite. Ainsi, il est possible de se figurer que lorsque l'on boit tous de la même source d'eau, elle risque d'être très rapidement tarie alors que ce n'est pas le cas lorsque l'on boit à des sources diverses.

Le saviez-vous ?

- D'où vient l'eau potable en Israël ?
L'eau potable vient des eaux de pompage, du lac de Tibériade, des eaux de pluie et aussi des eaux souterraines (aquifère de montagne ou aquifère du littoral)
- Pour approfondir : Que buvons-nous ? Le site de la bibliothèque virtuelle du Centre de Technologie

éducative (Matah). Rédacteurs : Maître Alona Karo Yafet ; l'Union israélienne pour la défense de l'environnement : Association israélienne pour la défense de l'environnement).

Etape 3: Contributions du KKL-FNJ pour résoudre les problèmes de l'eau en Israël et conclusion (20 mn)

A ce stade du jeu, répartir les participants en trois groupes et demander à chaque groupe d'envisager une solution inventive au problème d'eau en Israël. Les autoriser à utiliser les cartons d'informations ou l'internet.

Ensuite, un délégué de chaque groupe exposera devant les autres la solution proposée par son groupe.

Pour conclure, l'animateur expliquera les activités du KKL-FNJ dans ce domaine (voir le carton intitulé « réservoirs »)

Le saviez-vous ?

Parfois, nous nous figurons vivre dans un monde où l'eau serait en quantité illimitée. En réalité, chacun d'entre nous doit se sentir responsable et économiser l'eau pour soi-même et pour les générations à venir.

En Israël, la balance des ressources en eau est négative, c'est-à-dire que le besoin en eau est plus important que la quantité fournie par les précipitations. Les dirigeants de l'Etat sont inquiets depuis le premier jour

Activité 9:

A continué

Don't Leave Me Dry Problèmes de peuplement en Israël

de la création de l'Etat. Afin de pallier ce manque d'eau, KKL-FNJ en collaboration avec l'Etat d'Israël agit pour créer de l'eau potable, de l'eau pour l'irrigation et pour l'industrie et ce, de plusieurs manières :

Purification des eaux usées – Les eaux des égouts sont purifiées avant d'être utilisées de nouveau dans l'irrigation et l'industrie.

Dessalement de l'eau de mer – le dessalement de l'eau de mer et sa transformation en eau potable. Ce procédé se pratique à travers le monde en particulier grâce une technique qui s'appelle « osmose inverse ».

Création de nuages – une méthode consistant à provoquer artificiellement des précipitations.

Accumulations des eaux de pluie – stockage des eaux de pluie à l'aide de barrages et de pompage dans le lit de la rivière.

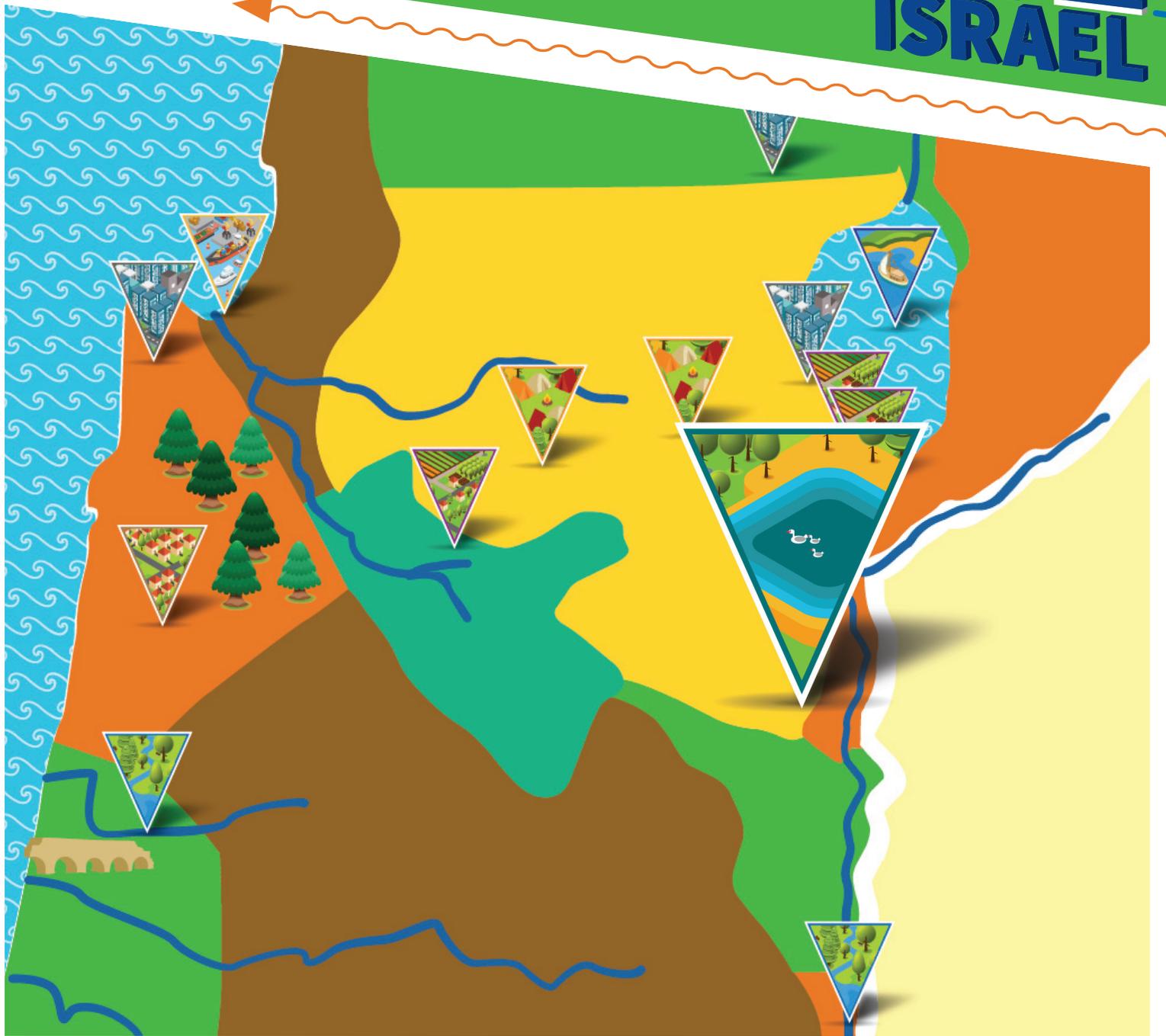
Dans le monde : Les sources d'eau douce dans le monde se tarissent pour de nombreuses raisons : accroissement de la population mondiale, réchauffement global, surexploitation des réserves existantes etc...

L'eau douce constitue seulement 3% de toute l'eau sur la surface du globe. 1% seulement est potable et une partie importante de ce pourcentage se trouve à l'état de glaciers ou d'eaux souterraines inaccessibles. De plus, pendant des années, de nombreuses sources d'eau aptes à la consommation ont été polluées ou rendues saumâtres.

Plus il y aura d'humains dans le monde, plus la demande en eau grandira et plus le manque d'eau se fera sentir dans de larges régions du globe. Afin de trouver une solution à ce grave problème, on s'efforce d'accroître la production d'eau douce par des moyens technologiques comme le dessalement et aussi par une utilisation plus judicieuse de l'eau douce existante.



iMap ISRAEL



Activité 10:

We Do It Your Way expérimenter les chemins d'excursions en Israël



Objectifs de l'activité :

1. Se familiariser avec la carte géographique d'Israël et ses attractions.
2. Créer un lien sentimental entre les participants et *Eretz Israel*.



Tranches d'âge : adolescents et jeunes enfants



Durée des activités : 90 mn



Matériel :

Feuilles d'attractions comme signalisation
Ordinateur et internet
Appareil photo/téléphones portables avec accès à l'internet
Projecteur et écran



Déroulement de l'activité :

Etape 1: Introduction et signalisation des attractions sur une page personnelle (15 mn)

Etape 2: Division par équipes et constitution d'un trajet pour une excursion en groupe en Israël (30 mn)

Etape 3: Elaboration d'une présentation commerciale du trajet de l'excursion (30 mn)

Etape 4: Dévoilement de la présentation commerciale et conclusion (20 mn)

Etape 1: Introduction et signalisation des attractions sur une page personnelle (15 mn)

Pendant cette activité, les participants doivent élaborer un programme d'excursion en *Eretz Israel* en relation avec leurs centres d'intérêt.

Chaque participant reçoit une feuille où est énoncé un éventail d'activités qu'il est possible de faire lors d'une excursion dans le pays. Chacun désignera trois de ses activités préférées.

Activités : Excursion au désert, snorkeling, visite au zoo ou au safari, visite au jardin botanique, randonnée pédestre, visite au musée des beaux-arts et dans des galeries navigation en kayak, navigation en yacht, farniente au soleil, parc aquatique, ski au mont Hermon, visite de quartiers, au musée archéologique, sur des fouilles et des sites archéologiques, des sites historiques, volontariat et activités d'intérêt général, plongée, équipées à vélo et en jeep, à la découverte des sources d'eau, des différents saveurs du marché, randonnées à cheval, à dos de chameau, parachutisme en chute libre, ateliers de cuisine, danses folklorique, visite de la Knesset, de la Cour suprême, spectacle de chanteurs israéliens préférés, excursions sur les sites du KKL-FNJ et visites dans les campings du KKL-FNJ, nuitées à la belle étoile, à la découverte de Tel-Aviv, Jérusalem, Eilat, la mer Morte, Massada, le Mur occidental, Yad vaShem.

*chaque participant peut proposer sa propre activité.



Etape 2: Division par équipes et constitution d'un trajet pour une excursion en groupe en Israël (30 mn)

A ce stade, répartir le groupe en équipes de cinq participants.

Chacune des équipes devra planifier une excursion en Israël selon les critères suivants :

Temps : une semaine.

Budget : le groupe doit s'accorder sur un budget quotidien accessible à tous les participants.

Variété : le programme de l'excursion devra comprendre une variété d'activités et de sites.

Focus : Le programme devra comporter une visite des sites historiques afin de permettre aux participants de mieux se familiariser avec *Eretz Israel*.

Les équipes peuvent utiliser une carte imprimée comme celle de Google Maps ou toute autre leur permettant de saisir quelles sont les distances entre les diverses destinations.

Etape 3: Elaboration d'une présentation commerciale du trajet de l'excursion (30 mn)

Après avoir préparé son programme d'excursion, chaque équipe élaborera une présentation commerciale afin de persuader les autres participants de la sélectionner quand ils se rendent en Israël.

Les équipes peuvent utiliser des diapositives illustrant les sites choisis et même se photographier à côté en les projetant sur le mur ou utiliser une carte imprimée pour donner des explications sur le trajet de l'excursion.

Pour projeter des diapositives ou une vidéo, on peut utiliser les applications comme Mejisto, Animoto et autres.

Etape 4: Dévoilement de la présentation commerciale et conclusion (20 mn)

A ce stade, chaque équipe montre sa présentation commerciale à chaque groupe.

Après, on fait un tour de table pour interroger les participants :

Quelle présentation vous a le plus séduit et pourquoi ?

Cette préparation du trajet d'excursion vous a-t-elle donné envie de visiter Israël ?

Pour conclure, on expliquera aux participants que leur implication dans les activités et leur connaissance grandissante d'Israël font d'eux en quelque sorte des ambassadeurs d'Israël. En connaissant le pays et ses paysages, ils seront plus à même d'en parler ou de discuter plus facilement de ce qui s'y passe.

Activité 11: La roue israélienne



Objectifs de l'activité :

1. Se familiariser avec les concepts liés à Israël.
2. Se rattacher à Israël grâce à un jeu fort en expériences.



Tranches d'âge : adolescents et jeunes enfants



Durée des activités : 45 mn



Matériel :

Carte d'Israël
Roue de la fortune répartie en petits lots
Cartes de bristol et feutre épais
Cartes-surprise
Cartes de missions
Balle
Petits drapeaux de définitions

Consignes de jeu

Déployer la carte dans la salle.

1. En guise de préparation pour toutes les étapes de l'activité, signaler sur le bristol le concept disparu par des lignes vides et le nombre de lettres le composant. Tenir bien compte des espaces entre les mots afin que le groupe puisse voir combien de mots et combien de lettres se trouvent dans chaque concept.
2. Répartir le groupe en deux équipes s'opposant l'une à l'autre. L'animateur définit le sujet (parmi la liste des sujets dans la page suivante).
3. Un représentant de chaque groupe fait tourner la roue de la fortune. Puis, il essaie de deviner la lettre du concept disparu sur le bristol.
Le groupe qui aura trouvé la réponse gagnera ce que la roue de la fortune ordonne et lui donnera droit à deviner une autre lettre. L'animateur inscrira la lettre devinée au bon endroit. Si la même lettre se retrouve plusieurs fois, l'animateur l'inscrira dans tous les endroits où elle doit apparaître.
En cas de mauvaise de réponse, le jeu passe à l'équipe adverse.
4. Au début de chaque tour, le joueur a la possibilité de deviner tout le concept. S'il réussit, il prendra le petit drapeau correspondant et le fichera à sa place sur la carte.



iMap ISRAËL



Signification des parties de la roue de la fortune :

- **Nombre** : le groupe gagne le point correspondant
- **Surprise** : cartes de Jocker
- **Tour perdu** : le jeu passe à l'équipe adverse
- **Faillite** : le groupe perd tous les points gagnés
- **Tour supplémentaire** : le groupe jouera un tour supplémentaire
- **Mission** : le groupe qui réalisera la mission recevra 100 points

Les groupes gagneront des points-surprise. Le groupe vainqueur est celui qui a obtenu le plus grand nombre de points.

Sujets et définitions :

A. Villes d'Israël:

1. Jérusalem
2. Tel Aviv
3. Haïfa
4. Beer Sheva
5. Eilat

B. Sources d'eau en Israël :

1. La mer Méditerranée
2. Le lac de Tibériade
3. La mer Rouge
4. La mer Morte

C. Torrents en Israël:

1. Nahal Yarkon
2. Nahal Teninim
3. Le Jourdain
4. Nahal Alexander

D. Formes de peuplement en Israël

1. Ville
2. Kibboutz
3. Mochav
4. Villes en développement

E. Les pays frontaliers

- d'Israël:
1. Jordanie
 2. Liban
 3. Syrie
 4. Egypte

F. Régions en Israël :

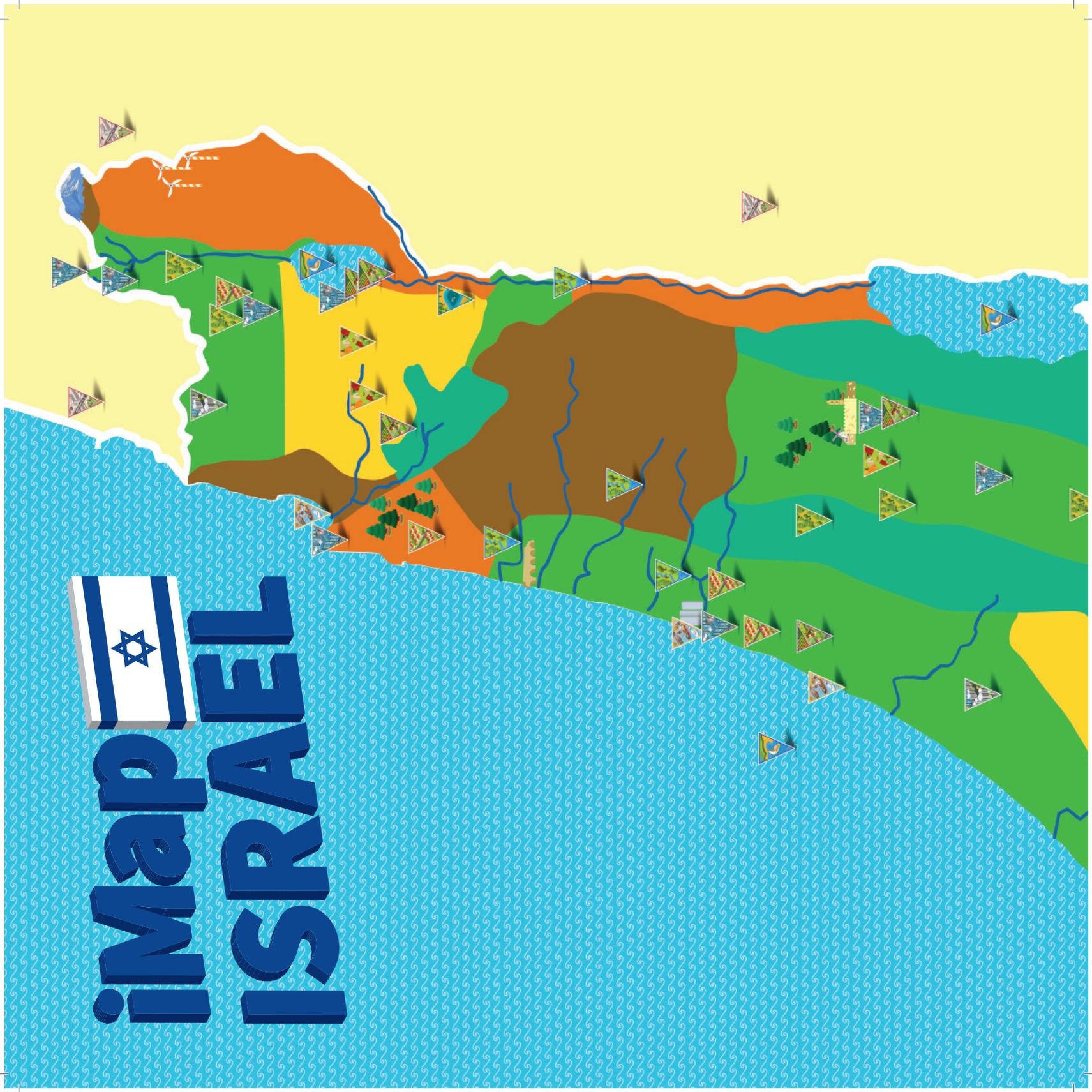
1. Arava
2. Shfela
3. Désert de Judée
4. Plaine côtière

Cartes-surprise

1. Boules de falafel pour chaque groupe – 10 points.
2. Invitation pour deux à un film israélien sorti dans l'année – 20 points.
3. Sachet de bambas de marque israélienne – 5 points.
4. Ballons bleu-blanc – 30 points.
5. Voyage de dix jours en Israël – 50 points.

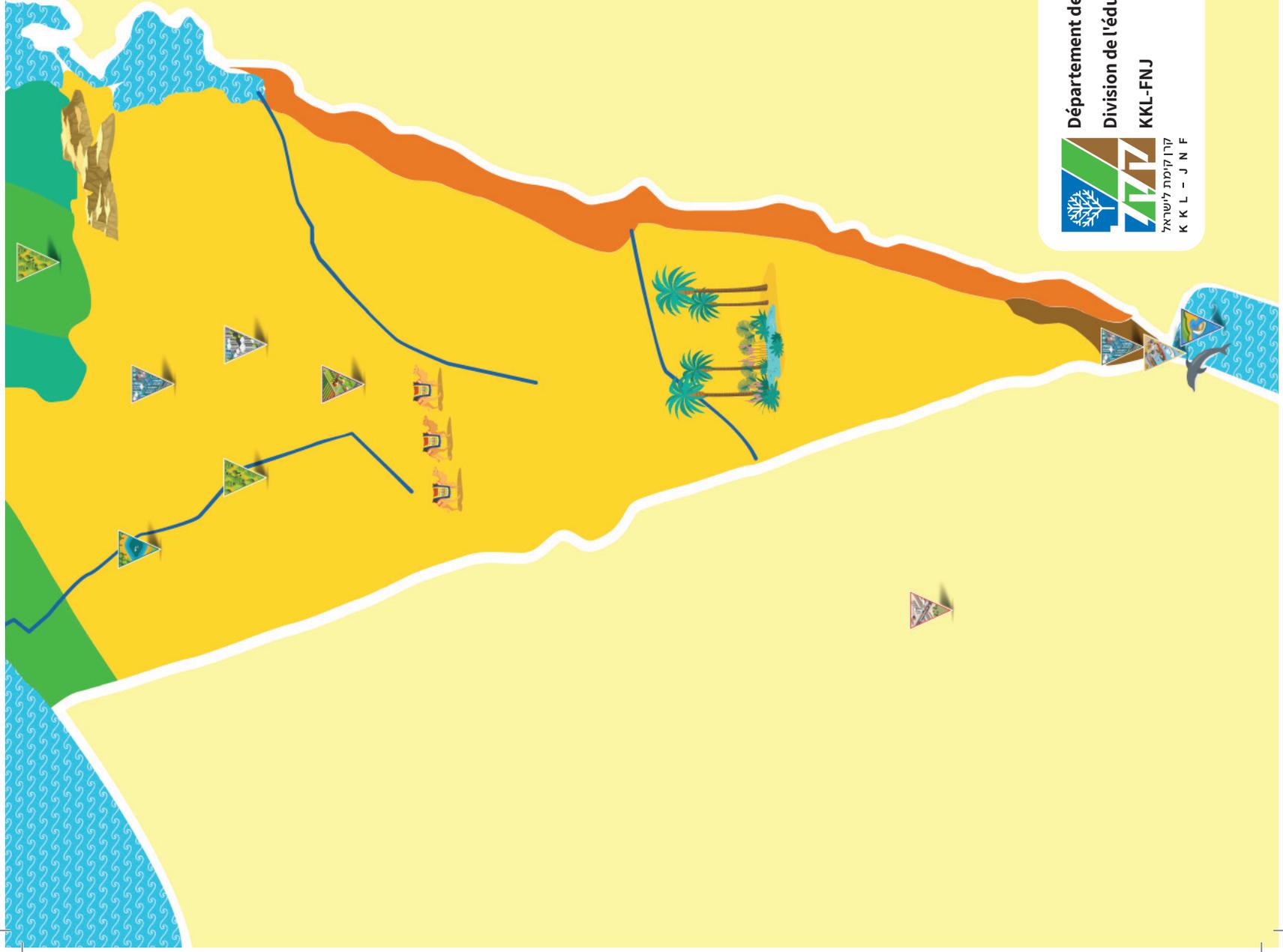
Cartes de mission

1. Danser la Hora de chaque groupe autour de la mer Méditerranée.
2. Se tenir sur le lieu de Jérusalem et chanter une chanson en son honneur
3. Se tenir sur le lieu de la mer Rouge et féliciter l'Etat d'Israël pour son futur soixante dixième anniversaire
4. Faire tourner la roue de la fortune depuis la mer Rouge jusqu'au lac de Tibériade
5. Sauter sur un seul pied entre les mers en Israël pendant 5 secondes.

A stylized, colorful map of Israel, oriented vertically. The map features various colored regions: orange, green, yellow, brown, and teal. It includes blue wavy patterns representing water bodies, blue lines for rivers, and several small triangular icons containing different symbols like a Star of David, a crescent moon, and a menorah. The map has a torn-paper edge effect.

iMAP ISRAEL





קרן קיימת לישראל
K K L - J N F

Département de l'étranger

Division de l'éducation et de la communauté

KKL-FNJ

Activité 12: Plunter dans le style de KKL-FNJ



Objectifs de l'activité :

1. Se familiariser avec les concepts liés à Israël.
2. Constituer un groupe.



Tranches d'âge : adolescents et jeunes enfants



Durée des activités : 45 mn



Matériel :

Panneau de jeu au sol
Panneau de missions avec cadran
Cartons de questionnaire
Petit ballon

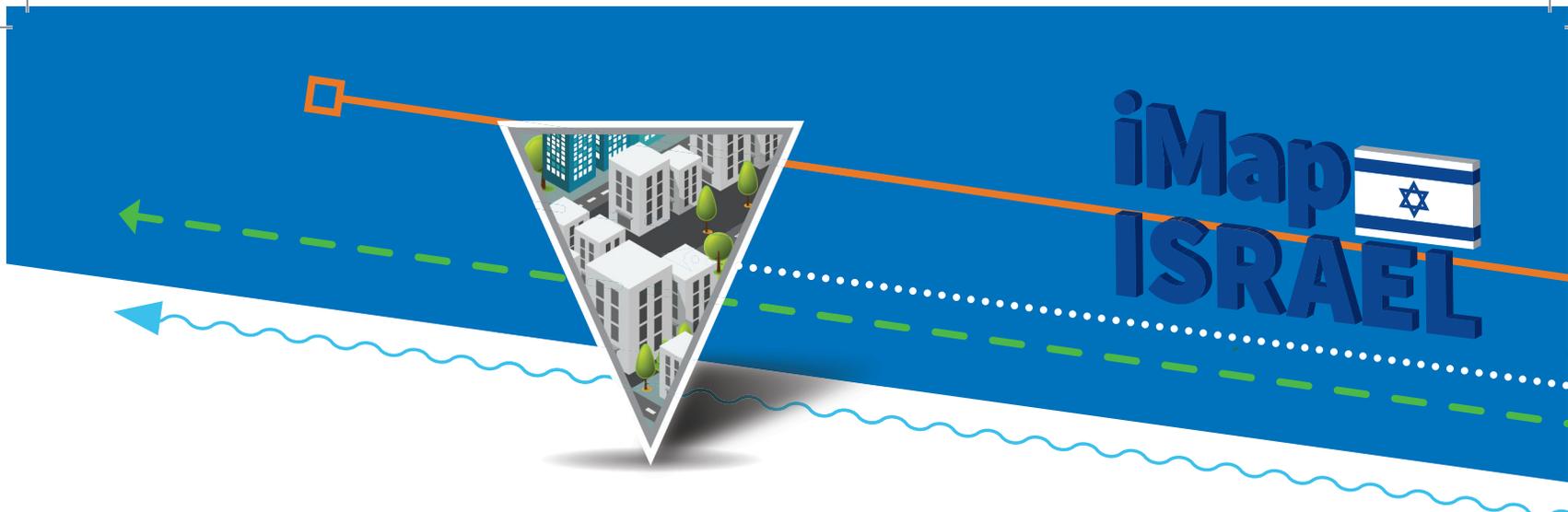
Instructions de jeu

Déployer le panneau de jeu sur le sol. L'animateur a pour fonction de faire tourner le cadran et d'énoncer la mission.

Répartir les participants en petits groupes en compétition l'un avec l'autre. Chaque groupe enverra ses représentants à chaque tour du jeu. Ainsi, jusqu'à huit enfants pourront y participer. L'animateur fait tourner le cadran et annonce quelle main ou jambe et quelle couleur il désigne.

Par exemple : s'il dit : « main droite – rouge », les participants doivent poser la main droite sur le cercle rouge libre sans poser un genou ou un coude sur le panneau de jeu. Dès qu'un participant pose une partie du corps sur un cercle, il lui est interdit de le bouger. S'il le fait, il est disqualifié. L'animateur fait tourner la roue de nouveau et énonce une nouvelle instruction. Tous essaieront de poser la partie du corps qui convient sur le cercle à la couleur correspondante. Si tous les douze cercles de la même couleur sont occupés, l'animateur refait tourner le cadran jusqu'à tomber sur une nouvelle couleur.

Si la même couleur sort deux fois de suite, chacun fera passer la main ou la jambe sur un autre cercle de la même couleur. Celui qui tombe, se trompe ou pose son

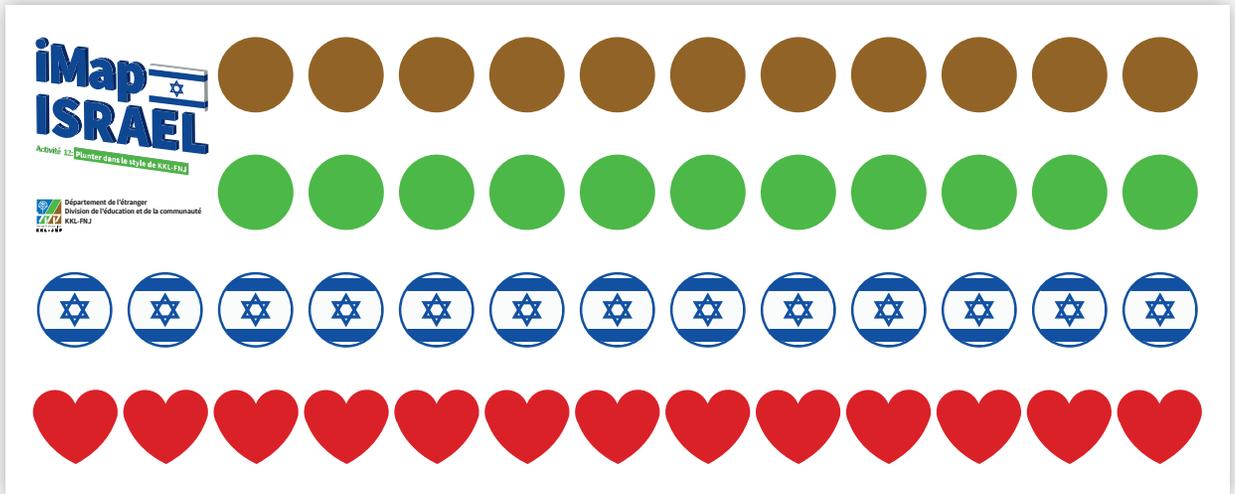


coude ou son genou sur le sol sera disqualifié et quittera le jeu.

Plus le jeu progresse, plus la pagaille entre les participants grandit car leurs mains et leurs jambes s'entremêlent.

Objectif : rester parmi les derniers sur le panneau de jeu.

Il est possible de jouer avec un groupe de participants plus âgés. Il est aussi permis de laisser les participants extirper une main ou une jambe de l'enchevêtrement. Pour ce faire, le groupe en question devra répondre à une question au sujet de la carte géographique d'Israël. Cette opportunité reste unique pendant tout le déroulement du jeu.



Activité 13: Sites de pétanque en Israël



Tranches d'âge : adolescents et jeunes enfants



Durée des activités : 45 mn



Matériel :

Carte géographique d'Israël

Cartons de questionnaire

2 ballons mous – des ballons remplis de riz ou des balles pour jongler (des balles peu lourdes mais non lisses ou rondes)

Instructions de jeu

Expliquer que les points sur la carte signifient la localisation des réponses aux questions.

Le jeu consiste en une compétition entre les deux groupes, un représentant de chaque groupe joue à chaque tour. Les deux participants se tiennent debout devant la carte déployée sur le sol à distance égale. L'animateur lit une question parmi celles proposées dans la brochure. Le groupe qui aura trouvé la réponse indiquera à son représentant dans quelle direction jeter la balle.

Les joueurs lanceront leur balle afin de la placer le plus près possible du point sur la carte figurant la réponse à la question. Celui qui a placé sa balle au plus près a gagné et obtient un point. Si l'un des groupes se trompe de réponse, l'autre groupe qui a trouvé la bonne réponse gagne même si sa balle se trouve très éloignée. Quand un groupe trouve la bonne réponse, féliciter les enfants pour leurs connaissances et ajouter quelques mots supplémentaires sur le lieu en question.

Quand tous les participants se seront affrontés au moins une fois, déclarer le vainqueur qui sera le groupe ayant obtenu le plus de points.

Il est possible de se concentrer sur un sujet particulier parmi ceux proposés ou de jouer d'une manière plus diversifiée en utilisant toutes les zones de la carte géographique.



iMap ISRAEL



Questions et réponses : Régions dans le pays

1. Entre la montagne et le plateau, je m'étale
Ma terre – une terre de limon excellente
Par moi, le convoi monte vers le sommet.
Qui suis-je ? **La Shfela**
2. Près de la mer, je m'étends
Sur mes dunes, tous veulent s'installer
Une grande partie de moi-même est plantée de gratte-ciel.
Qui suis-je ? **La plaine côtière**
3. Ici, l'air est gorgé de vin et la vigne prolifère
De chez nous, on parcourt du regard le désert et la mer
Notre tête est couronnée par la seule altière capitale.
Qui sommes-nous ? **Les monts de Judée**
4. A l'ombre de ces fières montagnes, il ne pleut guère
Seule l'impassible mer Morte sommeille
Et de la montagne Massada scrute.
Qui suis-je ? **Le désert de Judée**
5. Sur la faille syro-africaine je me vautre
Et la vallée du Jourdain fend mon ventre
Chez moi l'été est fournaise.
Qui suis-je ? **La plaine de Beit Shean**
6. Je porte le nom d'une des 4 espèces
Chez moi se rencontrent Israéliens et Jordaniens
La montagne chez moi est cuvette du désert.
Qui suis-je ? **HaArava**
7. Mes terres aux frêles montagnes
Mes vallées étroites et profondes
Mes paysages depuis les hauteurs du Hermon.
Qui suis-je ? **La Haute Galilée**
8. Mes montagnes, basses mais verdoyantes et si belles
Boisées de larges cèdres
Au Sud de la plaine de Bet HaKerem je m'allonge.
Qui suis-je ? **La Basse Galilée**
9. A l'Est du lac de Tibériade, mes roches noires
Entourées de montagne contemplent
Les étés où vous pouvez cueillir des cerises.
Qui suis-je ? **Le plateau du Golan**
10. Crêtes de montagnes toisant la mer Méditerranée
Jadis l'homme des cavernes a habité chez moi
Une montagne verte dévale toujours vers la mer.
Qui suis-je ? **Le Carmel**
11. Toujours surplombant les autres avec fierté
Ma tête blanche regarde au loin monts et mer
Mes roches de craie scrutent le Nord.
Qui suis-je ? **Le mont Hermon**
12. Mon domaine est plus de la moitié du pays
Mon climat est quasi sec toute l'année
Et s'il pleut enfin – gare à vous !
Les trombes d'eau vous emportent.
Qui suis-je ? **Le Néguev**
13. Chez nous, jadis régnait la capitale d'Israël
Aujourd'hui, grandit la ville d'Ariel
Du Mont Garizim, tout est à voir.
Qui sommes-nous ? **Les montagnes de Samarie**

Activité 13: Sites de pétanque en Israël

A continué

14. Terre fertile, terre de Deborah haNeviah
Terre rédimée par Yehoshua
Henkin, terre du KKL
Chez moi, toujours le repos après le
labeur.
Qui suis-je ? **La vallée de Jezreel**

Mers

15. Je suis belle comme la lyre
Sur mes flots de nombreux voyageurs
Sur mes vagues les doux mots de Rahel.
Qui suis-je ? **La mer de Kinneret**
16. Dans un désert sans abri ni arbre ni
buisson
Curieuse mer dans l'océan d'aridité
Je vois autour des étendues claires
comme la glace.
Qui suis-je ? **La mer Morte**
17. Avec moi, tu navigues ou tu quittes
le pays
Les Etats me bordent, les îles m'ornent
Toujours au milieu des terres.
Qui suis-je ? **La mer Méditerranée**

Torrents

18. Beau torrent éternel parmi ceux de
la côte
Je coule vers la grande ville
Qui ne cesse de bruire sous ses
activités.
Qui suis-je ? **Le torrent du Yarkon**

19. Grâce à moi l'eau gagne Césarée
Mon nom, celui d'un animal à dents
Mais les gens m'aiment et me
chevauchent.
Qui suis-je ? **Nahal Taninim**
20. A moi le trophée des torrents restaurés
Pour le bonheur des tendres tortues
A moi le nom d'un roi hasmonéen.
Qui suis-je ? **Nahal Alexander**
21. Seul fleuve d'Israël
Depuis Kinneret vers la mer Morte
Sur moi rafting pour intrépides.
Qui suis-je ? **Le fleuve du Jourdain**

Forêts, lacs et parcs

22. Poumon vert d'Israël
Avec les oliviers pionniers du KKL
Je suis au centre du pays.
Qui suis-je ? **La forêt de Ben Shemen**
23. Plus grande forêt plantée de Galilée
Avec ma citadelle-musée
Et mes beaux chemins du KKL.
Qui suis-je ? **La forêt de Birya**
24. Laboratoire de recherche
Avec vestiges de ville biblique
J'accueille dans mes chemins
Le jeune comme l'ancien.
Qui suis-je ? **La forêt de Yatir**

25. Je collecte les eaux de pluie
Je fais fleurir des vergers au Néguev
Comme moi d'autres se lèvent.
Qui suis-je ? **Le réservoir du Bésor**
26. Refuge des oiseaux
Sur la route des migrations
Pour eux chez moi repos et breuvage.
Qui suis-je ? **Agamon haHula**

Villes-petites devinettes

27. Capitale d'Israël - **Jérusalem**
28. Capitale du Néguev - **Beer Sheva**
29. La première ville hébraïque -
Tel Aviv
30. Ville portuaire importante au pied
du Carmel - **Haïfa**
31. Une des quatre villes saintes et
capitale de la Haute Galilée - **Safed**
32. Une des quatre villes saintes au bord
d'un lac - **Tibériade**
33. Une des quatre villes saintes,
tombeau des Patriarches - **Hébron**
34. Au bord de la mer Rouge - **Eilat**

Formes de peuplement- devinettes avec des personnalités

35. Je suis la première colonie (mochava). Les immigrants du Yichouv haYachan m'ont construite. Un de mes fondateurs le Rabbin Yoel Moyshe Salomon. Je suis la mère de tous les espoirs. **Petah Tiqva**
36. Je me trouve au bord de la mer de Galilée et un des premiers groupes d'immigrants m'a fondée. Noémi Shemer la poétesse de « Jérusalem d'Or » est née et a grandi chez moi. **Kinneret**
37. Je suis la première colonie dans la vallée de Jezreel. Meir Shalev m'a célébrée dans ses livres et ses articles. **Nahalal**
38. Je suis la ville des immigrants du Maroc et de Tunisie. Chez moi, a grandi Kobi Oz, le soliste de Tipex. **Sdérot**
39. La plus grande ville d'Israël. Ici, la célèbre actrice Hana Roubina avec ses amis a fondé le théâtre HaBema. **Tel-Aviv**



Brochure d'information



RÉGIONS DANS LE PAYS

La plaine côtière

La plaine côtière s'étend le long du littoral de la mer Méditerranée, de la frontière Nord (plaine côtière septentrionale) à Rosh Hanikra jusqu'à la frontière égyptienne au Sud (plaine

côtière méridionale), soit la Bande de Gaza.

Dans cette région, se trouve la majorité de la population d'Israël. La terre de la plaine côtière, surnommée « terre légère » est faite de chaînes de grains de sable à partir de dunes mouvantes qui se sont stabilisées ou d'une argile rouge qui pendant des années était considérée impropre à l'agriculture. C'est seulement au XVIII^e siècle que les habitants de Jaffa réalisent que cette terre argileuse convient à la culture des agrumes dans des conditions particulières. Après la première guerre mondiale, KKL-FNJ a beaucoup aidé à la création de « la mochava des agrumes », Kfar Saba, Raanana et Hertzlya. Les marais qui recouvraient de grandes étendues de terres dissuadaient les immigrants de s'y installer. Le Yichouv se concentrait donc autour des grandes villes portuaires. Malgré tout, KKL-FNJ acquiert en 1925 les terres de la vallée de Zebulon près du Golfe de Haïfa et deux ans plus tard les terres de la vallée de Hefer.

Les monts de Judée

La région montagneuse au centre d'Eretz Israel est l'héritage de la tribu de Juda et porte son nom. La région s'étend depuis le mont « Baal Hatzor » jusqu'à la plaine de Beer Sheva au Sud. Les monts sont faits de la craie des Dolomites avec de molles couches de marne et d'argile dont l'enchevêtrement crée ce paysage de terrasses étagées. Le climat dans la région est méditerranéen et la végétation naturelle qui recouvrait les monts a terriblement souffert des abatages, du pacage et des incendies. Cette région montagneuse est gorgée de forêts plantées par l'homme et

de végétation naturelle jusqu'à 70%. Ces forêts ainsi que ces espaces dégagés sont les poumons verts des habitants du centre du pays en général et des hiérosolymitains en

particulier. Dans les années 1950, à l'initiative de Yossi Weitz, directeur du KKL-FNJ, ont été construites des implantations agricoles d'un nouveau genre, appelées « villages du travail ». Installées dans la région du Mont de Juda, ces implantations, symboles du nationalisme juif avaient un rôle sécuritaire. Le KKL-FNJ employa les premiers habitants de ces implantations dans le défrichage des terres et l'afforestation. Ces activités ont permis de fournir des revenus aux habitants du lieu et ont encouragés le rapprochement entre les nouveaux venus et les anciens du *Yichouv*.

Le désert de Juda

Le mot « désert » dans la Bible veut dire « le lieu où l'on sort vers le pâturage avec le bétail ». En botanique, le même mot signifie que le terrain est recouvert d'environ 10% de végétation. « Le désert à l'ombre de la pluie », cette expression explique le mot désert d'une autre manière : le concept rappelle que le désert se trouve entre deux régions élevées la Transjordanie et le mont de Juda où il pleut abondamment. En effet, quand les nuages arrivent dans la région du mont de Juda, ils se réchauffent à cause des différences de hauteurs extrêmes et la quantité de pluie s'amenuise considérablement. Le désert de Juda s'étend à l'Est des monts de Juda, entre eux et la faille de la mer Morte. A l'Est, le désert est délimité par une chaîne de falaises où, entre les roches, se fauillent les plus beaux torrents du pays. En automne et en hiver, la région connaît de copieuses inondations. Tout au long de l'histoire, cette région escarpée fut le refuge de rebelles comme de ceux qui fuyaient le monde. Le roi David y échappa à Saul. Les moines s'y isolèrent à l'époque byzantine. Le principal peuplement sédentaire est Eyn Gedi où l'ont cultivé le kaki. A l'époque de la création de l'Etat, la région était sous contrôle jordanien et ne fut libérée qu'à la Guerre des Six Jours.

Les monts de Samarie

Une partie des chaînes de montagnes du pays d'Israël porte le nom de la ville de Samarie qui fut jadis la capitale du royaume d'Israël. A l'époque biblique, cette région constituait un carrefour important. Après l'exil des habitants du lieu, la ville fut peuplée par les Samaritains. Depuis la Guerre des Six Jours, cette région du pays est en deçà de la « Ligne verte ». Aujourd'hui, s'y trouvent les plus grandes villes arabes, Naplouse, Kalkilya, Tul-Karem et Jenin et quelques implantations juives dont la plus importante est Ariel.

HaShfela

Entre la plaine côtière et les monts de Juda, la Shfela est faite de roches crayeuses avec une croute de craie plus dure appelée « caliche ». La plus grande partie de la région est recouverte de végétation méditerranéenne avec une faune très diversifiée. A l'époque biblique, la Shfela était sous domination de peuples étrangers et fut souvent l'objet de conflits. Toutefois, à l'époque de la révolte de Bar Kochba, les rebelles gagnèrent le contrôle complet de Juda et de la Shfela. Aujourd'hui, la région compte des villes importantes : Ramleh, Ness Tziona, Rehovot et Beit Shemesh.

Dans cette partie du pays, ont été aménagés des forêts et des parcs qui offrent des sites de loisirs aux habitants de tout l'Etat. Le KKL-FNJ a créé le plus important d'entre eux dans la deuxième moitié du XIXe siècle, le « parc Britania » avec l'aide des amis de la communauté britannique. Dans cette même région, se trouvent une des plus grandes concentrations de forêts, la forêt de Beit Shemen que l'on présente comme le « poumon vert » de la région du Goush Dan. Cette forêt de Ben Shemen dont les terres ont été achetées en 1905 est l'aînée des forêts du KKL-FNJ. Dès 1908, on y a planté des oliviers en souvenir de Binyamin Zeev Herzl.

La vallée de Beit Shean

Dans cette plaine basse sur la faille syro-africaine, limitée par les monts de Gilboa à l'Ouest, le Jourdain à l'Est, les plateaux de la Galilée au Nord et la vallée du Jourdain au Sud, le climat est très chaud et humide en été. Le peuplement dans cette région a commencé avec la création de la ville ancienne de Beit Shean dont les fouilles étendues sont ouvertes au public. A l'époque ottomane, le « train de la vallée » tronçon du chemin de fer du Hedjaz qui reliait Haïfa à Samakh puis à Damas en Syrie passait dans cette vallée de Beit Shean. La « station de Naharaim » détient le record de la station la plus basse au monde, 246 mètres sous le niveau de la mer.

Le Néguev

Cette région désertique constitue plus de la moitié du territoire de l'Etat d'Israël. Sa limite au Nord a été décidée selon la quantité moyenne de précipitations par an, soit 200 mm. Dans cette partie Nord, se trouve la plaine de Beer Sheva, au centre la région des montagnes du Néguev et le plateau du Néguev et au Sud, les montagnes d'Eilat. La Arava circonscrit la région du Néguev à l'Est. La majorité des torrents sont des oueds par lesquels se produisent de fortes inondations à la saison des pluies. La ville de Beer Sheva, la plus grande ville de la région est considérée comme la capitale du Néguev.

L'Etat d'Israël possède peu de ressources en eau. Le KKL-FNJ par son travail dans le Néguev contribue aussi à l'accroissement du système hydraulique en Israël et à l'extension des possibilités de peuplement, d'agriculture et de tourisme. Pendant la première décennie après la création de l'Etat d'Israël, KKL-FNJ a participé à la planification de la ligne d'eau Yarkon-Néguev, inaugurée en 1955 qui à partir de 1964 constitue une partie de l'aqueduc national. Depuis les années quatre-vingt dix du siècle dernier, KKL-FNJ agit dans le cadre du projet « le fleurissement du Néguev » avec des réservoirs d'eaux de précipitations afin de leur faire rejoindre la nappe phréatique. De plus, KKL-FNJ a développé la culture de vergers dans la région depuis la

Brochure d'information

plaine côtière jusqu'au Néguev occidental (en particulier dans la région de Bésor).

Pour faire reculer le désert, le KKL-FNJ a installé des limènes pour les plants sur les deux côtés du Néguev. Un limène consiste en un petit bassin sur barrage qui sert à endiguer des eaux de pluie dans des régions au climat aride. Sur son sol, on plante de la petite broussaille pour diversifier le paysage. Limène vient du grec limen qui signifie « port » - un endroit bas où converge l'eau. Les limènes servent différents objectifs : pacage et ombrage pour le bétail, villégiature pour les groupes d'oiseaux migrants, lieu de repos pour les soldats de Tzahal pendant les entraînements ; lieux de loisirs pour les promeneurs. Dans les limènes accessibles, KKL-FNJ a installé des tables de pique-nique et des poubelles pour le public.

La Arava

Cette longue vallée étroite s'étend du Sud de la mer Morte jusqu'au Golfe d'Eilat et partage les montagnes d'Edom de celles du Néguev. Par la Arava, passe la frontière entre Israël et la Jordanie. Dans cette zone sèche et désertique, les sources d'eau sont peu nombreuses. A l'époque antique, la Arava était sur la route de l'encens des Nabatéens entre la Péninsule ibérique et la mer. KKL-FNJ a tellement créé d'antennes pour la Recherche et le Développement (R & D) dans la région que la Arava connaît aujourd'hui une agriculture sophistiquée et florissante.

Ces antennes pour la Recherche et le Développement (R & D) s'occupent de la culture de nouveaux plants grâce à des améliorations technologiques sur des plants existants. Elles aident les agriculteurs dans le Néguev et en Galilée à être compétitifs sur les marchés étrangers et améliorer leurs revenus. La Arava est un bel exemple à l'exportation d'une agriculture développée qui utilise des méthodes de culture écologiques : éradication biologique et irrigation avec de l'eau saline, toutes issues de la recherche avancée des antennes d'expérimentations, la recherche et le développement d'Arava Centre, l'antenne de «

Yair », une des trois antennes de recherche mises en œuvre par le « Centre de Recherche et de Développement de la Arava » (agence de l'Institut de la recherche sur le désert à l'université Ben-Gourion) avec l'aide et le financement du KKL-FNJ, de la Fondation ICA et le Conseil des produits de l'agriculture.

La Haute Galilée

La partie de la Galilée qui s'étend au Nord de la plaine de Beit haKerem s'appelle « la Haute Galilée ». C'est une région de hautes montagnes et de vallées étroites et profondes. Sur un des sommets, se trouve le Mont Hermon. La Haute Galilée fut tout le long de l'histoire moins peuplée que la Basse Galilée. A partir de la période des Hasmonéens, la région fut le refuge des zélotes juifs. Les villes de Safed et de Tibériade, lieux de pèlerinage étaient majoritairement peuplées de Juifs. En 1882, furent créés les premières implantations juives en Galilée, d'abord Roch Pina puis Yessod haMeala.

En Eretz Israel, au mois d'Adar 1946, des animateurs de mouvements de jeunesse, des ouvriers et des soldats délivrés de leurs obligations militaires s'installent à l'implantation de Birya dont les terres ont été achetées par le KKL-FNJ contre la volonté des Britanniques. C'était une des plus célèbres implantations avant la création de l'Etat.

Aujourd'hui, la forêt de Birya constitue la plus grande forêt plantée par l'homme en Galilée. En son centre, se trouve la citadelle de Birya, un site qui rend compte du combat du peuple juif pour revenir s'installer sur sa terre. Pendant la Seconde guerre du Liban, la région a été endommagée puis restaurée selon des principes du développement durable dans le domaine écologique, social, culturel et économique. L'idée est de préserver les ressources forestières au profit des générations futures, les entretenir tout en consolidant leurs processus naturels de renouvellement afin que soit confortée une diversité de flore et de faune et que s'y épanouisse une communauté humaine.

La Basse Galilée

La partie de la Galilée qui s'étend au Sud de la plaine de Beit haKerem s'appelle « la Basse Galilée ». Ses montagnes sont plus nivelées avec des sommets plus bas que ceux de la Haute Galilée (environ 500 m). Dans sa plus grande partie, elle est plantée de chênes.

A la Guerre d'Indépendance, la Galilée fut conquise lors de l'« opération Hiram ». Depuis, les efforts de peuplement juif de la Galilée continuent avec opiniâtreté afin d'y créer une majorité juive. Dans les années 80 du siècle dernier, a débuté un programme de peuplement sur les sommets de Galilée dans le but de renforcer de nouvelles implantations en attirant une population jeune.

KKL-FNJ met en œuvre aujourd'hui un grand projet en Basse Galilée en faisant venir des eaux usées en provenance des régions de Nazareth et de Tibériade vers le réservoir de Sharona qui pourra collecter 4 millions de mètres cubes par an et constituera la plus grande réserve d'eau pour l'agriculture dans le pays. La Basse Galilée comprend aussi le plus grand nombre d'espaces ouverts disponibles de l'Etat d'Israël.

Le mont Carmel

Chaîne de montagnes qui s'étend au Nord des montagnes de Samarie jusqu'au Golfe de Haïfa dont le plus haut sommet se trouve à 525 m au-dessus du niveau de la mer, le Mont Carmel de forme triangulaire est bordé par la plaine de Jezreel, celle de Zabulon, la plaine côtière et les plateaux de Menashe. Le Mont Carmel, symbole de beauté et objet d'admiration depuis les temps anciens est appelé « le Mont toujours vert » à cause des bosquets méditerranéens recouvrant ses pentes. Certains disent que l'origine du mont Carmel se trouve dans la crase des mots Kerem et El (Vigne et Seigneur). Plus de 80 000 dunams du domaine du Carmel ont été déclarés parc national, parmi eux 24 000 constituent une réserve naturelle. Des entreprises d'acclimatation avec remise en liberté des animaux sauvages

dans le Carmel dans des endroits comme le « Hai-Bar » ont pour but d'installer une faune en voie de disparition qui vivait jadis dans la région comme les serpents et les daims.

Depuis l'époque du premier homme, le Carmel était peuplé et c'est ici qu'eut lieu la lutte entre le prophète Elie et les prophètes de Baal comme il est rapporté dans la Bible.

Le KKL-FNJ a planté dans la région plus de 30 000 dunams de forêts, a créé des parkings et des chemins de loisirs et entretient de grands espaces de végétation naturelle.

Le mont Hermon

Plus haute montagne de l'Etat d'Israël, près de la frontière Nord dont le plus haut sommet à l'intérieur de l'Etat se trouve à 2236 m, le mont Hermon se caractérise par un climat extrémiste dont les températures varient entre 0° centigrade pendant l'hiver et environ 30° l'été. Chaîne longue et étroite, le mont Hermon est fait de roches de craie (une partie se trouve devant le Liban) et il est enneigé pendant l'hiver. La majorité du mont a été déclarée réserve naturelle ; on y trouve les chênes les plus anciens de tout le pays ainsi qu'une flore et une faune spécifiques aux hautes montagnes.

Le Golan

Haut plateau au Nord du pays, le Golan s'étend entre le mont Hermon au Nord et la rivière du Yarmouk au Sud où passe la frontière avec la Syrie, fixée pendant la Guerre des Six Jours et après la Guerre du Kippour. De nombreux torrents sur le plateau du Golan approvisionnent près du tiers des eaux du lac de Tibériade. La population se divise en Juifs, Arabes, Druzes et Circassiens. Le climat est méditerranéen et le sol dans sa majorité est dû à une activité volcanique ancienne dans la région.

Brochure d'information

Le lac de Tibériade

Ce lac d'eau douce fournit pour un tiers la consommation d'eau potable et des besoins de l'agriculture en Israël. C'est le lac d'eau douce le plus bas au monde, à 210 m sous le niveau de la mer. Le niveau du lac change selon l'équilibre entre précipitations, l'action de puiser et l'évaporation. La profondeur maximale du lac est de 43 m et son étendue de 165 kms carrés. Les eaux du Jourdain et des torrents du Nord coulent vers le lac qui est puisé par l'aqueduc national. Avant la création de l'Etat, ont été établis dans la région de Tibériade la première ferme agricole « La ferme de Kinneret » et la « mère des kibboutzim », le kibboutz Degania. Le premier tronçon de la piste cyclable autour du lac de Tibériade a été tracé par le KKL-FNJ en 2008. Il commence au kibboutz Maagan et doit se finir sur la côte Shizef-Rotem. Le projet complet sur le long terme consiste en une piste cyclable et un chemin piétonnier entourant tout le lac de Tibériade. La piste évolue entre des allées d'arbres et permet d'allier activité sportive (à pied ou à vélo) à une belle promenade dans la nature.

La mer Morte

Mer saline en lisière du désert, la mer Morte est sise sur la faille syro-africaine. Ses plages se situent au point le plus bas de tout le globe terrestre, ses eaux salines sont les deuxièmes au monde après le lac Assal de Djibouti avec une densité de 34%. Autour de la mer Morte, se livre un combat permanent dans plusieurs domaines comme l'industrie, le tourisme et l'environnement. Les usines puisent ses eaux pour des piscines d'évaporation et en fabriquent des sels minéraux divers. Des hôtels avec spa ou autres soins offrent des lieux de villégiature car les cosmétiques de la mer Morte sont prisés dans le monde entier. La région de la mer Morte par sa spécificité unique au monde et l'intérêt qu'elle suscite est extrêmement surveillée afin d'en assurer la préservation. Le niveau de la mer Morte descend constamment et depuis les années soixante-dix (du siècle dernier), il a perdu 20 mètres à cause du puisement des

eaux du Jourdain, des activités industrielles et touristiques et de son évaporation naturelle. Aujourd'hui, la mer Morte est menacée de disparition complète et sa surface ne cesse de diminuer. Une des solutions proposées à ce dessèchement consiste en le « canal des eaux » qui conduira vers la mer Morte des eaux venant de la Méditerranée. On vérifie actuellement l'efficacité de cette solution décidée par le passé.

La mer Méditerranée

La mer Méditerranée s'étend entre les continents africain, européen et asiatique et est reliée à l'océan atlantique, la mer Noire à l'Est et la mer Rouge au Sud. Or, à la différence de l'océan atlantique, la Méditerranée est généralement calme, ses vagues sont basses et ses marées quasi inexistantes. Tout au long de l'histoire, la Méditerranée fut une voie de transport importante pour les marchandises et un carrefour de rencontre des civilisations vivant sur ses différentes rives. La pêche au large des côtes d'Israël est faible à cause du peu d'écoulement des eaux de pluie, riches d'éléments nutritifs. Le petit port de pêche de Jaffa a servi de débarcadère jusqu'au début du XXe siècle. Plus tard et jusqu'au milieu des années cinquante, le port de Tel-Aviv était actif alors qu'à Haïfa, le port était en activité depuis le XIVE siècle. Le nouveau port de Haïfa a ouvert dans les années trente et les Britanniques l'ont utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale. L'Etat d'Israël a inauguré le port d'Ashdod en 1966 et en l'an 2000, un nouveau port s'est ouvert. C'est l'un des plus élaborés des ports de l'Etat d'Israël.

La vallée de Jezreel

Grande plaine fertile entre la Basse Galilée au Nord et les montagnes de Samarie au Sud, les terres de la vallée de Jezreel sont considérées comme les plus productives de tout Israël. Dans la plaine de Jezreel, Nabot a planté sa vigne près du palais d'Achab qui la convoitait pour lui-même. En 1891, Yehoshua Henkin a acquis les terres de la vallée pour le compte du KKL-FNJ bien que les Ottomans aient interdit l'immigration juive

dans le pays d'Israël. Pendant des années, Henkin a acheté de nombreuses terres et a rédimé la vallée de Jezreel afin de la peupler et de la consacrer à l'agriculture juive. Aujourd'hui, cette agriculture est florissante et de nombreuses implantations s'y trouvent, des mochavim comme Nahalal, des kibboutzim comme Eyn Harod etc...



LES TORRENTS

Nahal haYarkon

Ce torrent d'une longueur de 28 km avait jadis la plus grande capacité des torrents de la plaine côtière. Dans le passé, on y a puisé de l'eau pour l'irrigation agricole et l'on a installé des roues

de moulins à farine le long de son lit. Dans les années trente, les Britanniques ont établi l'œuvre Yarkon-Jérusalem où l'on puisait l'eau des sources du Yarkon pour Jérusalem en passant par Shaar Hagai. En 1955, s'est créée l'œuvre « Yarkon-Néguev » dont l'objectif était de fournir de l'eau aux habitants du Néguev à partir des sources du Yarkon. Dans les années soixante, toutes les eaux du Yarkon ont été puisées et une intense activité de construction s'est développée autour du torrent si bien qu'il a été très rapidement pollué et constitue un désastre sanitaire. A la fin des années quatre-vingt, décision fut prise de traiter le torrent. Aujourd'hui, la partie supérieure du Yarkon est réhabilitée et abrite sur ses rives des sites archéologiques et historiques. La partie centrale est tristement célèbre depuis la tragédie des Maccabiades et la partie inférieure qui mêle des eaux de mer est polluée par intermittence à cause de l'écoulement des eaux venant de la partie centrale.

Nahal haTeninim

C'est un torrent vigoureux, long de 25 km qui coule du plateau de Menashe et se déverse dans la mer Méditerranée près du kibboutz Maagan Mikhael. Le système des barrages et des canaux ainsi que l'aqueduc des époques romaine et byzantine qui passait près du torrent ont permis l'acheminement de l'eau

jusqu'à la ville de Césarée, l'irrigation et l'activité des moulins à farine. Dans les temps anciens, des crocodiles séjournèrent dans le torrent et le marais proche de Kebara qui finirent par donner leur nom au torrent. Dans la région, des implantations sont connues depuis le début du XXe siècle. Les marais de Kebara furent asséchés, les implantations construites et l'agriculture développée grâce au baron Rothschild. Le système hydraulique ancien et les vieux moulins à farine ont été restaurés par le bureau de la protection de l'environnement. En 2004, un lac a été creusé dans l'intention de remettre en activité tous les installations hydrauliques anciennes qui fonctionnent partiellement aujourd'hui.

Nahal Alexander

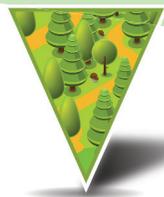
Le nahal Alexander d'une longueur de 32 km est un des plus grands torrents de ceux du Sharon. Il tire son nom du roi hasmonéen Alexandre Jannée (comme le kibboutz du même nom dans la région). Dans le passé, cette région de la vallée du Hefer d'où sourdait le torrent était recouverte de marais. Ils furent asséchés au début de l'implantation juive dans les années trente (du siècle précédent). Le lit du torrent a été élargi dans les années soixante afin de prévenir les inondations. Il y a encore peu de temps, le torrent était très pollué aussi bien par les déchets industriels que par les ordures ménagères et les actions de l'agriculture. La flore et la faune étaient touchées et l'on pouvait parler de désastre environnemental. En 1994, un projet de restauration a été créé en collaboration avec le KKL-FNJ. Aujourd'hui, bien que diverses sources d'eau alimentent le torrent, la nappe phréatique, l'eau de la pisciculture de la région, celle des canalisations des champs et les eaux usées recyclées, les abords du torrent constituent un lieu charmant accueillant car toutes les causes de pollution ont été supprimées.

Brochure d'information

Le Jourdain

Coulant sur la faille syro-africaine tout le long du pays d'Israël, ce fleuve très sinueux s'étend sur une longueur de 250 km. La majorité des sources d'eau alimentant le fleuve provient des précipitations et de la fonte des neiges du Mont Hermon. Trois torrents principaux se jettent dans le Jourdain, le nahal Dan, le nahal Hermon et le nahal Shanir. La partie septentrionale est appelée « le Jourdain montagneux » à cause du caractère montagneux de la région qu'il traverse. Le Jourdain est cité plusieurs fois dans la Bible ainsi que dans le Nouveau Testament. Il est d'ailleurs un endroit saint pour les Chrétiens. L'aménagement de l'aqueduc national dans les années soixante (du siècle dernier) et parallèlement celui des réservoirs sur le fleuve Yarmouk du côté syrien ont asséché les sources d'eau du Jourdain au Sud du lac de Tibériade. Les conséquences furent désastreuses pour l'environnement et le niveau de la mer Morte.

KKL-FNJ gère en proposant beaucoup de services au public le parc du Jourdain qui s'étend sur plus de 1000 dunams et qui se trouve au coin Nord-Est du lac de Tibériade, à côté d'un des chenaux principaux du Jourdain (le plus au Sud de tous). Le parc comprend le site archéologique de Beit Tzada, le site des anciens moulins à farine où se trouvent aqueducs et piscines. Les installations de loisirs sont nombreuses : on peut y suivre des chemins d'excursions avec des points d'eau, des cafétérias et des attractions pour enfants ou s'attabler à des tables de pique-nique dans des coins charmants au détour du fleuve où il est aussi possible de descendre en kayak ou sur des chambres à air.



FORÊTS ET PARCS

La forêt de Ben Shemen

Une des plus grandes forêts du pays, la forêt de Ben Shemen s'étend sur 21000 dunams à l'Est de Lod. Les terres de Ben Shemen ont été acquises pour le KKL-FNJ par Eliahou Sapir et Yehoshoua Henkin en 1905 et sur 100 dunams a été construite l'huilerie qui a donné son nom à la forêt. Le nom « Ben Shemen » fait aussi allusion au proverbe de la vigne dans la Bible du prophète Isaïe : « Mon bien-aimé avait une vigne sur un coteau fertile (bekeren ben shemen) ... » L'usine d'huile brûla en 1915. Toutefois, la société qui détenait la propriété de l'huilerie à sa fondation existe jusqu'à aujourd'hui. KKL-FNJ planta dans la forêt de Ben Shemen des oliviers en guise de premiers arbres mais la greffe ne prit pas. Le KKL-FNJ décida alors de planter des pins et des cyprès sur des terres non cultivables. Aujourd'hui, cette région de Ben Shemen recouverte principalement de pins attire grâce à ses installations de loisirs et de divertissements un large public vacancier. KKL-FNJ assure l'entretien de la forêt et y plante aussi des vergers, des arbres à large ombrage et des bosquets dans le style du pays.

Les chemins panoramiques dans la forêt de Ben Shemen font l'objet d'une signalisation pour aider les visiteurs et conduisent aux différents sites et points de vue. L'un d'entre eux porte le nom de la « route de l'électricité » car la ligne électrique suit son tracé. Pour Pessah 1992, KKL-FNJ a proposé un projet de sculpture environnementale dans l'espace sur le côté de la route. A ce même endroit, se trouvent des installations de jeux avec des structures construites en pierre et métal. Leur design apporte une touche très personnelle au panorama forestier. Un des parkings de la forêt appelé « le parking des aveugles » est destiné aux malvoyants. Ce parking au nom de Maurice Kaufman a été aménagé grâce aux dons des amis du KKL-FNJ des Etats-Unis et permet aux aveugles de s'y promener seuls tout en jouissant de la nature à l'aide des autres sens.

La forêt de Yatir

Cette immense forêt dans la région d'Hébron aux portes du désert s'étend sur environ 40 000 dunams. Contre toute attente, compte tenu des conditions climatiques, les forestiers du KKL-FNJ ont réussi dès 1964, à boiser cette région. Dans la forêt, ont été découverts les vestiges archéologiques de la ville des Lévités mentionnée dans la Bible, Yatir qui donne son nom au lieu. On y trouve des arbres à aiguilles, à larges feuilles, des vergers, des eucalyptus, des acacias, des vignes et divers buissons. Dernièrement, des routes panoramiques et des chemins d'excursion ont été aménagés. Des sites archéologiques sont ouverts au public qui jouit aussi d'aires de pique-nique. Cette forêt constitue le « poumon vert » de la région. Récemment, KKL-FNJ a ouvert dans la cabane des forestiers une salle de réception et d'information, accessible gratuitement 24 heures au public venu en excursions le long du sentier national israélien.

Dans la forêt de Yatir, le professeur Dan Yakir de l'Institut Weismann en collaboration avec d'autres chercheurs dirige des recherches ayant pour objectif de comprendre quelles sont les interactions entre la forêt et son environnement. Ce projet de recherche s'inscrit dans un projet plus vaste de la Nasa appelé FluxNet qui étudie l'absorption et l'émission de dioxyde de carbone, les évaporations et l'énergie forestière pour l'environnement à travers le monde. En 2002, la forêt de Yatir est devenue un véritable « laboratoire » quand s'est installée une station de surveillance sophistiquée qui évalue les données naturelles : la sédimentation et l'humidité, la germination et les systèmes de l'activité forestière, l'émission des gaz des arbres, la composante de l'air et d'autres données naturelles. La localisation de cette forêt « non naturelle » rend les résultats de cette recherche encore plus pertinents. Une des mesures centrales de cette recherche consiste en l'étendue de l'absorption du dioxyde de carbone en provenance de l'air compte tenu que la quantité de la sédimentation annuelle dans la forêt est descendue progressivement de 350 à 300 millimètres par an et que celle de

la composition en carbone dans l'air a crû parallèlement. Cette recherche est la seule ces dernières années à étudier l'ensemble du fonctionnement de la forêt, d'un point de vue écologique comme du point de vue de son fonctionnement autonome.

La forêt de Birya

La forêt de Birya, plus grande forêt de Galilée plantée de main d'homme s'étend sur 20 000 dunams entre Safed, Roch Pina, le nahal Dalton et le nahal Amoud. La grande majorité de la forêt est composée de pins de Jérusalem. Toutefois, le KKL-FNJ a introduit de la diversité avec des pins d'origines diverses, de Calabre et des Canaries. Dans la forêt, poussent aussi des cèdres de l'Atlas. Ils s'y trouvent des sites, des vergers, des sources, une synagogue ancienne, des tombes de Saints etc...

Parmi les sites historiques, il faut citer la citadelle de Birya transformée aujourd'hui en musée relatant l'histoire de la région et en particulier l'immigration juive en 1946. Les vestiges archéologiques de la forêt appartiennent à l'ancienne implantation juive de Neburaya où se trouvent une synagogue ancienne, les tombes de Sages comme Eleazar de Modiyn et de Yakoov fils de Neburaya, des sources naturelles, celle de Neburaya, celle de Yavnit, celle de Marganit et celle de Guever. A proximité de la forêt, se trouve aussi la tombe de Yonathan de Ouziel. Beaucoup de croyants pensent que le pèlerinage sur cette tombe permet de trouver un conjoint. Dans la forêt, les pistes d'excursion, les haras, les volières, les aires de pique-nique et les installations offrent une variété de visites et de loisirs à un large public.

Les terres de Birya en 1908 furent acquises par le baron Rothschild mais comme leur peuplement par des immigrants juifs avait échoué, elles furent transmises au KKL-FNJ. Au centre de la forêt, se trouve la citadelle de Birya construite par les soldats de la compagnie religieuse du Palmah en 1945. Près de la citadelle, se trouvait un réservoir d'eau qui fournissait au lieu la consommation nécessaire. Les tours d'observation

Brochure d'information

de la citadelle servirent, entre autres, à maintenir un lien entre l'implantation juive de Safed et le commandement de la Haute Galilée de la « Hagana » à Ayelet HaShahar. Les gens de Birya ont aidé à faire sortir des Juifs de Syrie pour les faire venir en Eretz Israel. Lorsque les Britanniques eurent découvert des « caches d'armes » dans la citadelle de Birya, ils procédèrent à des arrestations et s'opposèrent à toute implantation. Lors d'une opération spéciale, environ 3000 membres de mouvements de jeunesse et des hommes de la « Hagana » montèrent jusqu'à Birya et furent expulsés de force par les Britanniques. La troisième tentative pour s'installer à Birya fut finalement couronnée de succès. Vaincus, les Britanniques autorisèrent finalement les gens de Birya à rester dans la citadelle deux mois supplémentaires. La montagne supérieure sur laquelle se trouve la citadelle est appelée le « mont des braves » en souvenir des immigrants. La citadelle, elle, est devenue un musée fascinant qui relate l'histoire du lieu. KKL-FNJ a aménagé dans la forêt de Birya de nombreux parkings, a creusé une route panoramique qui traverse la forêt sur sa longueur et a balisé trois chemins de randonnée.

Le tourisme constitue une branche importante de l'activité du lieu. Un large public est amené à découvrir l'implantation en campagne et en ville. Aussi, cette région destinée au départ à être un simple lotissement devient un lieu de loisir intéressant. Eretz Israel a le sublime privilège de comprendre des sites historiques extraordinaires au milieu de paysages naturels. KKL-FNJ reste toujours très actif pour développer ce tourisme historique ainsi que pour préserver ces espaces naturels. KKL-FNJ regorge donc d'idées pour faire découvrir ce patrimoine à un large public tout en lui offrant des ombrages verdoyants. KKL-FNJ préserve ces terres et leur environnement et met en avant la spécificité du lieu. Ces dernières années, KKL-FNJ collabore à des projets de parcs inédits comme ceux qui deviennent accessibles aux handicapés et aux aveugles. Le département de l'afforestation du KKL-FNJ met en œuvre de nombreux moyens pour développer et améliorer la forêt comme

lieu de villégiature et de loisir. Ainsi, la forêt avec ses panneaux de signalisation clairs, ses pistes cyclables et pédestres, ses parkings, ses installations de jeux, ses tables de pique-nique, ses chemins d'excursions et ses points de vue est préparée à toujours accueillir un large public. La forêt de Birya est donc bien agréable et accessible aux visiteurs.

Agamon haHula

Environ soixante ans après sa création, le KKL-FNJ a réalisé un de ses plus grands projets : l'assèchement des marais de la Hula et le défrichement des terres de la vallée boueuse pour l'agriculture.

En 1993, le KKL-FNJ a décidé d'inonder à nouveau la vallée de la Hula sur 1000 dunams si bien que la région a bénéficié de nouvelles conditions de culture et d'élevage de poulets. Les routes ouvertes dans les environs ont drainé une foule de touristes et aussi permis d'atteindre le but escompté - empêcher la pollution du lac de Tibériade.

Aujourd'hui, se déploie à cet endroit le parc Agamon haHula où l'on peut observer les oiseaux qui migrent entre l'Europe et l'Afrique, faire du kayak sur le lac, contempler les buffles et les différents animaux sauvages, se délecter de la végétation et des animaux spécifiques de la région. Avoir créé ce lac fut salutaire du point de vue environnemental. On a ajouté à la Hula une source d'eau significative utile à des volatiles itinérants. Dans le futur, KKL-FNJ inondera une autre partie de la Hula permettant de préserver encore mieux la qualité de l'eau dans le lac de Tibériade et de développer aussi le tourisme dans le Nord du pays.

Pour ne pas porter atteinte à l'équilibre écologique, il est interdit d'y entrer avec une voiture particulière. En revanche, on peut s'y promener en vélo ou dans des transports spéciaux à l'attention des visiteurs, les carioles.



LES VILLES

Jérusalem

Jérusalem est la capitale d'Israël et la plus grande ville du pays avec 753 000 habitants (chiffres de 2008). Jérusalem se trouve au cœur des monts de Judée, sur la ligne de partage

des eaux du pays. Sainte pour les trois religions - judaïsme, christianisme et islam, son rôle religieux fait d'elle une pomme de discorde. A la fin du XIX^{ème} siècle, la construction des maisons de la nouvelle ville a débuté aux abords de l'ancienne. N'ayant cessé de grandir, cette nouvelle ville constitue aujourd'hui la partie la plus importante de Jérusalem. En 1981, la Vieille Ville a été déclarée par l'UNESCO "patrimoine de l'humanité".

Tel-Aviv

Tel-Aviv-Jaffa est la deuxième ville en Israël. Elle comptait, en 2008, 391 300 habitants. Elle est appelée "la première ville hébraïque" du pays car elle fut la première ville entièrement créée par le mouvement sioniste en dehors de l'Ancien Yichouv et des mochavim. Tel-Aviv a été fondée en 1909 en tant que quartier qui portait le nom d'Ahouzat bait. Le but était de créer une première ville hébraïque à côté de la ville arabe de Jaffa. A Tel-Aviv, se trouvent le centre économique et le système bancaire d'Israël, la bourse des transactions, des ambassades diverses, des grands organes de presse etc. L'industrie de la Haute Technologie en Israël est concentrée dans la région du Goush Dan.

Beer Sheva

Beer Sheva, capitale du Néguev, est la septième ville d'Israël en nombre d'habitants et la deuxième en superficie. Elle tire son nom du livre de la Genèse quand Abraham notre père passe une alliance avec Avimelech le roi de Guéar « parce qu'ils y avaient tous deux prêté serment ». Après que Beer Sheva fut conquise pendant la Guerre d'Indépendance, des maisons juives y ont été installées. Dans les années cinquante (du siècle dernier),

a débuté la construction de la nouvelle ville au nord de la ville ottomane. Elle a été inaugurée par Golda Meir alors ministre du travail. La ville a été construite comme une ville-jardins de banlieue. Toutefois, les conditions climatiques réclamaient plutôt une construction dense qui s'est développée plus tard. Dans les années quatre-vingt dix, sont arrivés en ville de nombreux immigrants de Russie et de l'ex-union soviétique et la population de la ville a beaucoup crû. A Beer Sheva, se trouvent l'université Ben Gourion, l'hôpital Soroka, le tribunal, le marché bédouin, etc.

Haïfa

Haïfa, capitale du Nord, est la troisième grande ville d'Israël et comptait, en 2008, 265 000 habitants. Haïfa, ville portuaire depuis le III^{ème} siècle avant notre ère est aujourd'hui, le plus important des trois ports de l'Etat d'Israël. A Haïfa, les paysages sont à la fois exceptionnels et très variés à cause de la proximité entre le golfe naturel, le bord de mer et le mont Carmel. Le golfe de Haïfa est le seul golfe naturel d'Israël et le parc du Carmel constitue les poumons verts les plus importants de l'Etat.

Pendant la Guerre de Libération, les habitants arabes de Haïfa ont capitulé devant les hommes de la "Hagana" et les maisons ont été peuplées de nouveaux immigrants juifs. Haïfa a été évacuée en dernier par les Britanniques. La ville s'est considérablement agrandie au moment de l'arrivée massive d'immigrants dans les années cinquante. Ville peuplée de Juifs et d'Arabes, Haïfa est le symbole de la coexistence. A Haïfa, se trouvent le Technion, l'université de Haïfa, le port et les jardins Bahai. Dans la ville, les transports sont multiples : aéroport, téléphérique, port et métro.

Safed

Safed, capitale de la Haute Galilée, est une des quatre villes saintes et la ville la plus haute d'Israël (925 mètres). La population comptait, en 2008, environ 28 700 habitants. A Safed, habitait la grande majorité de l'Ancien Yichouv au Nord depuis la fin du Moyen-Age jusqu'au XIX^{ème} siècle. A la fin du Mandat, les

Brochure d'information

Britanniques ont livré Safed aux Arabes et la ville juive a été assiégée et ne fut délivrée qu'après de durs combats. Après avoir été conquise, la ville a été peuplée de nouveaux immigrants et s'est créé un quartier d'artistes qui lui est spécifique. Grâce à son mélange unique d'arts, de centre spirituel, de paysage et de climat, Safed est devenue une destination touristique importante.

Tibériade

La ville sainte se trouve sur la côte occidentale du lac de Tibériade. La population de la ville se chiffrait, en 2008, à 39 700 habitants. Le fondateur de la ville est Hérode Antipas et elle porte le nom de l'empereur Tibère qui régnait en 20 avant notre ère. Le Talmud de Jérusalem y a été compilé et elle a depuis toujours été un centre religieux important. Tibériade est la ville la plus basse au monde - 212 mètres en dessous du niveau de la mer. On y trouve d'importants vestiges archéologiques de l'époque romaine et byzantine ainsi que de nombreuses tombes de saints. Ses habitants vivent essentiellement du tourisme.

Hebron

Ville sainte, appelée aussi "la ville des Patriarches", située au centre des montagnes d'Hébron au Sud de Jérusalem, Hébron est une des villes les plus anciennes au monde et a toujours été peuplée. Sa population compte 167 000 habitants palestiniens et la majorité sont sous contrôle palestinien. Cependant, on y trouve aussi quelques quartiers juifs qui sont sous contrôle de l'Etat d'Israël et défendues par Tsahal. A Hébron, se trouve le tombeau des Patriarches où sont enterrés, selon la tradition, Avraham, Sarah, Itzhaq et Rivka, Yaakov et Lea. La ville a été un important centre de la vie juive et même la capitale du royaume d'Israël à l'époque de la Bible. Les Juifs d'Hébron ont été expulsés et assassinés à l'époque des émeutes de 1929 et 1936. Ils ont quitté définitivement la ville au moment de la création de l'Etat et à la fin des années soixante. Après la Guerre des Six Jours, pendant laquelle la ville a été de nouveau conquise, certains

quartiers juifs ont été repeuplés et ils constituent jusqu'à aujourd'hui un sujet de conflit entre Israéliens et Palestiniens. Près d'Hébron, se trouve la ville de Kiryat Arba qui est l'ancien d'Hébron.

Eilat

Cette ville, la plus au Sud d'Israël compte 47 000 habitants. A l'époque de la Bible, la ville s'appelait "Etzion HaGever". La ville était un port et un centre pour le commerce du cuivre. Le "drapeau d'encre" (drapeau dessiné à l'encre par les soldats) hissé en haut de la station de police de Um Rashrash en 1949 symbolise la fin de la Guerre d'Indépendance. A la fin des années cinquante, à cet endroit a été construite une petite implantation qui a été peuplée dans sa totalité de gens du port, de militaires et de prisonniers libérés. Il était difficile et long d'arriver à la ville et il fallait passer par Mitzpeh Ramon. Après l'"Opération Kadesh" et l'ouverture de l'aéroport qui a fendu en deux la voie d'accès à la ville, Eilat a commencé à se développer comme ville portuaire et touristique. Aujourd'hui, la ville est tiraillée entre développement et préservation historique, entre protection de la nature et de l'environnement aux abords du port et hôtels et installations touristiques. A l'entrée de la ville, se trouve "la ville hollandaise", un parc de forêts du désert avec des arbres convenant aux conditions climatiques. Un autre espace vert supplémentaire est la terre aux oiseaux (lieu de recherche) que KKL-FNJ a aidé à mettre en place et à développer.

Kiryat Shmona

Kiryat Shmona est la ville la plus au Nord d'Israël et compte 24 000 habitants. Elle porte ce nom en mémoire des huit amis tués à proximité dans la bataille de Tel Haï.

Créée en 1949, la ville a été dans un premier temps un camp de transit sur les terres d'un village arabe "al Khalisah" dont les habitants avaient fui pendant la Guerre d'Indépendance. Les nouveaux immigrants du camp de transit venaient du Yémen, de Roumanie et par la suite beaucoup d'entre eux d'Afrique du Nord.

La ville a été construite sans planification mais quartier après quartier selon les vagues d’immigration. Kiryat Shmona est la ville la plus grande du Doigt de Galilée. Sa localisation à côté de la route 90 l’a transformée en centre régional pour les implantations de la région dans un certain nombre de domaines : les services médicaux spécialisés, l’industrie, les places d’affaires et de commerce. A cause de son emplacement près de la frontière entre Israël et le Liban, la ville a souffert depuis les années soixante du XX^{ième} siècle d’infiltrations de terroristes et de tirs de missiles katyusha. Dans les années quatre-vingt dix, environ 6000 immigrants de l’ex-union soviétique ont été intégrés en ville.

Yerouham

Yerouham est un conseil régional au Sud de Beer Sheva. Le lieu a été d’abord un camp de transit pour les nouveaux immigrants arrivant de Roumanie en 1950, rejoints plus tard par d’autres venant du Maroc, d’Iran et d’Inde. Avec ceux de Roumanie, tous ces nouveaux immigrants ont formé une implantation très diversifiée. Le camp de transit a été construit à proximité de la “route du pétrole” entre Maale Akravim et Beer Sheva dans le plateau du Néguev. En 1959, le camp a été démantelé et à sa place a été établie une implantation définitive déclarée Conseil local. Pendant les années soixante, de nombreux jeunes ont quitté l’endroit et la ville a souffert pendant plusieurs années de la perte constante de sa population. Dans les années 70, sont arrivées des familles sionistes religieuses qui avaient immigré de tous les coins du monde. Ils ont créé un établissement supérieur pour les arts et le judaïsme. Ces groupes de gens ont aussi extrêmement diversifié la population notamment par leur engagement religieux. Depuis 1986, se sont joints des groupes du Nahal du Bnei Akiva et beaucoup de leurs membres se sont installés à Yerouham. Après des années, a été construite une yeshivat hesder florissante qui a attiré des centaines d’étudiants dont certains d’entre eux ont choisi de s’installer à Yerouham. Dans les années quatre-vingt dix, sont arrivés des immigrants de

l’ex-Union soviétique et l’implantation a un peu grossi. De plus, se sont aussi installés des immigrants de l’Angleterre et des Etats-Unis. Aujourd’hui, la moitié des habitants de Yerouham sont des ressortissants d’Afrique du Nord, le quart de l’ex-Union soviétique et le reste d’Europe et d’Amérique.



LES RÉSERVOIRS

Introduction

Le système hydraulique en Israël est conditionné en tout premier lieu par le fait que la majorité de son territoire se trouve en lisière du désert. A l’époque ancienne, la présence humaine ne se faisait que près des sources d’eau. Aujourd’hui, avec la technologie moderne, il n’est pas nécessaire d’habiter près d’une source d’eau. Toutefois, presque tous les habitants d’Israël se concentrent dans la partie Nord de l’Etat où règne un climat méditerranéen. Selon les estimations des Nations-Unies, Israël souffre d’un manque cruel d’eau. KKL-FNJ considère d’une importance fondamentale le développement de l’agriculture dans le pays non seulement pour elle-même mais aussi pour la préservation d’espaces dégagées dans le paysage israélien. Tant est si bien que la question des réservoirs d’eau pour l’agriculture est toujours en tête des tâches du KKL-FNJ. Le développement des réservoirs d’eau grâce à KKL-FNJ a commencé à être régulier au début des années quatre-vingt dix avec la création de celui de la vallée de Beit Shean. L’importance de l’activité du KKL-FNJ réside dans le fait que KKL-FNJ capte et collecte des eaux marginales. Sans l’action du KKL-FNJ, ces eaux seraient perdues pour le système hydraulique de l’Etat. Plus de 80% des sources d’eau que le KKL-FNJ produit sont des eaux usées plus ou moins purifiées. Le reste est constitué d’eaux venant des précipitations. De plus, KKL-FNJ s’est donné comme objectif de développer les réservoirs d’eau dans le Sud du pays, dans le

Brochure d'information

Néguev et la Arava, là où l'eau fait cruellement défaut. En Israël, sont captés chaque année environ 20 millions de mètres cube d'eau, des eaux de précipitations, une quantité comparable à la consommation annuelle de 200 000 habitants. L'eau est captée par des réservoirs puis infiltrée dans la nappe phréatique. Elle est ensuite puisée à l'aide de foreuses pour subvenir à la consommation la plus haute dans l'année. KKL-FNJ est un acteur important du développement de ces sources d'eau. Les réservoirs du KKL-FNJ fournissent une excellente alternative à l'eau douce pour l'agriculture et amenuisent le problème d'eau en Israël. En collaboration avec de gros entrepreneurs, KKL-FNJ réhabilite des torrents en Israël et des réserves naturelles à forte concentrations d'eau comme la vallée de la Hula.

La construction de ces réservoirs s'inscrit dans les défis nationaux. En Israël, chaque agriculteur paye une somme assez importante pour l'irrigation de ses cultures. Parfois, certaines cultures ne s'avèrent pas rentables compte tenu du prix de l'eau. La construction de réservoirs pour former des lacs (Shapdan, centre de purification des eaux usées du Goush Dan), précipitations et eaux dessalées) afin de permettre l'irrigation des cultures pendant les mois d'été est susceptible de régler les problèmes des agriculteurs et de faire prospérer le Néguev. En général, il n'est pas nécessaire de rendre hermétique les réservoirs artificiellement. En effet, les inondations successives charrient un limon qui finit par fermer les réservoirs.

En créant ces réservoirs dans le Néguev, KKL-FNJ fait en sorte que chaque millimètre cube d'eau récolté suffise à 1000 dunams plantés chaque année et "épargne" un surplus identique d'eau usée pour la consommation domestique de 10 000 personnes. Les réservoirs jouent donc aussi un rôle dans la collecte d'eaux usées si bien qu'ils contribuent de manière écologique au système d'évacuation des eaux usées dans le pays et à l'amélioration de la prospérité du Néguev. KKL-FNJ agit pour la création des instituts de purification d'eaux usées pour l'agriculture et pour le développement des sources.

Le réservoir de Gesher

Un des réservoirs d'eau dans l'ensemble de ceux du KKL-FNJ est celui de Gesher dans la vallée de Beit Shean. Le réservoir est destiné à collecter les surplus non utilisés du Kinneret et du Yarmouk qui, autrement, seraient déversés dans le Jourdain. Le réservoir sert à l'irrigation du kibboutz Gesher et des implantations avoisinantes, à la pêche et au tourisme. A l'époque de la migration, il est possible de voir autour du réservoir de nombreux oiseaux de mer.

Le réservoir du Bésor

Le réservoir du Bésor est un des plus grands du torrent du Bésor. Mis en service par le KKL-FNJ en 1996 comme partie prenante du programme "Un Néguev florissant", il est destiné à collecter les eaux des précipitations en hiver et à les faire pénétrer dans la nappe phréatique. Le réservoir de Bésor ainsi que deux réservoirs à proximité, Haut-Réhovot et Bas-Réhovot peuvent collecter environ 7 millions de mètres cube d'eau. Pendant les années arides, il est possible de les remplir des eaux usées du Goush Dan purifiées pour l'agriculture. Les réservoirs du Bésor sont un autre chaînon dans le développement de l'agriculture dans le Néguev. L'eau permet d'utiliser les sols à des fins agricoles. Ainsi, des vergers s'y développent alors que jusqu'à présent ils ne se trouvaient que dans le centre du pays à cause des limitations d'irrigation.

LES QUATRE VILLES SAINTES

Introduction

L'appellation "les quatre villes saintes" portée par les villes du pays d'Israël : Jérusalem, Hébron, Tibériade et Safed est apparue vers 1640 lorsque les communautés juives se sont organisées avec l'argent de la Halouqa, ces sommes d'argent recueillies dans les pays d'Exil dans le but de soutenir ceux qui étudient la Tora et les pauvres en Israël. Ces villes ont été appelées "saintes" car s'y regroupait la grosse majorité de l'implantation

juive pendant toute la période de l'exil. S'y trouvaient ou étaient à proximité de nombreux sites historiques juifs comme des tombes de personnages importants et s'y déroulait une intense activité juive.

Cette majorité qui habitait ces villes depuis la fin du Moyen-Age et jusqu'à la fin du XIXe siècle s'appelait "l'Ancien Yichouv". La plupart des habitants juifs de ces villes appartenaient à différents "kollels". Une partie d'entre eux dépendait de l'argent de la Halouqa récolté dans les pays de la Diaspora juive qui soutenait ainsi les Juifs du pays d'Israël.



LES PERSONNALITÉS ET LES SITES

LES PREMIÈRES MOHAVOT

Introduction

La *mochava* est une forme d'implantation agricole en Israël sur un terrain dont la propriété, la maison et l'économie sont privées. L'emploi de ce terme a pour origine les implantations juives agricoles dans le Sud de l'Empire russe au XIXe siècle.

Les toutes premières implantations en Eretz Israel ont eu lieu dans les années soixante dix du XIXe siècle. Elles se sont perpétuées pendant la première et la deuxième alyas. Elles se consacraient principalement à l'agriculture. La multiplication des mochavot et la vie sociale qu'elles engendraient ont fortement caractérisé l'implantation juive sioniste dans le pays d'Israël.

Petah Tiqvah, Considérée comme la "mère des mochavot", elle a été créée en 1878 par des gens du "Yichouv haYachan" (l'Ancien Yichouv) de Jérusalem et de Safed. En 1882, des immigrants venus d'Europe de l'Est, les "Amants de Sion" ont établi les mochavot de **Richon leTzion**, **Zikron Yaakov** et de **Roch Pina**. Dans les années qui ont suivirent, les "Amants de Sion" ont apporté un nouveau souffle à la mochava Petah Tiqvah et ont construit de nouvelles mochavot comme Hadera, Ness Tsiona, Gadera et Rehovot.

Ces gens que l'on appelait "les paysans des mochavot" ont marqué de façon nouvelle l'implantation juive en *Eretz Israel*. Ils furent les premiers à réaliser les idées de renaissance nationale dans l'esprit des milieux sionistes et à vivre une existence fondée sur le travail agricole. Leur alyas fut d'ailleurs appelée "la Première alyas" alors que de nombreux Juifs avaient immigré en *Eretz Israel* avant eux.

Cette immigration pionnière ne bénéficiera en rien d'une réussite économique. Les conditions climatiques, la qualité des terrains, le manque d'expérience dans l'agriculture des immigrants, l'infrastructure déficiente et l'hostilité des autorités ottomanes mettaient à mal les mochavot quitte à les mettre en danger.

Le baron Edmond James de Rothschild sauva les mochavot de la faillite. En effet, le baron surnommé "le généreux bien connu" a pris sous sa tutelle toutes les mochavot des Amants de Sion. Il a investi de grandes sommes d'argent dans le développement des infrastructures et dans les services publics, dans une agriculture plus moderne et dans l'industrie (en particulier dans le vignoble). Rothschild a aussi acheté d'autres terrains en Eretz Israel et a établi de nouvelles mochavot, parmi elles Maskeret Batya (Ikron), Beer Touvia et Metoula. Non seulement, les mochavot ont été sauvées mais aussi elles se sont ancrées et ont beaucoup grossi. Toutefois, elles ont perdu en autonomie dès qu'elles furent mises sous la direction du baron de Rothschild. Aussi, les appelle t-on les "mochavot du Baron".

Les années passant, les mochavot sont devenues des villes.

Personnalité : **le rabbin Yoel Moshe Salomon**

(1838-1912), il était Shaliah de Rabanan*, journaliste, éditeur, l'un des premiers à franchir les murailles de la Vieille Ville de Jérusalem, un des fondateurs de Petah Tiqvah. Salomon a refusé d'accepter les conditions dans lesquelles vivait l'Ancien Yichouv (habitat dense, misère). Il se distingua entre tous ceux qui voulaient quitter la Vieille Ville, ceux qui furent les premiers à s'installer à l'extérieur des murailles. Il s'insurgea aussi contre

Brochure d'information

la dépendance des Juifs de Jérusalem envers l'argent de la Halouqa. Il encouragea les Juifs à s'établir dans des implantations agricoles à travers le pays d'Israël. Il diffusa ses idées dans le journal qu'il avait créé.

En 1878, le rabbin Yoel Moshe Salomon fait partie des fondateurs de Petah Tiqva et s'y installe. Il quitta l'endroit quand éclata une épidémie de malaria et créa la mochava Yehoud où il vécut et travailla sept ans. Dans sa vieillesse, il revint à Jérusalem

*Shaliah deRabanan : récolte des fonds parmi les communautés juives à l'étranger pour ceux qui étudient la Tora et les pauvres dans le pays d'Israël.



KIBBOUTZ

Introduction

C'est une forme d'implantation collective spécifique au sionisme, au Yichouv et à l'Etat d'Israël. Elle se fonde sur la volonté de peupler de nouveau Eretz Israel et sur des valeurs socialistes : égalité entre les hommes et collaboration économique et créative. Le kibboutz constitue en général une petite implantation comptant une centaine d'habitants travaillant dans l'agriculture et l'industrie.

A l'époque de la Deuxième alya, cette implantation collective fut appelée "kvoutza" (groupe). Puis, au début des années vingt, à l'époque de la Troisième alya, on commença à l'appeler "kibboutz".

Les immigrants des Deuxième et Troisième alya arrivèrent principalement de Russie et d'Europe de l'Est. Ils étaient laïcs, motivés par la morale juive et une idéologie cosmopolite comme l'égalité, la réalisation de soi-même et l'humanisme.

A l'instar des immigrants de la Première alya arrivés avant eux, la majorité des immigrants de la Deuxième alya aspirait à devenir agriculteurs.

A la même époque, à travers le monde, les Juifs déposaient des pièces dans les "petites boîtes bleues" du KKL-FNJ afin d'aider à l'acquisition des terrains en Israël.

En 1907, KKL-FNJ a acheté un terrain à l'Est du Jourdain. Ce fut une des premières activités du KKL-FNJ en Eretz Israel. En 1909, un groupe de pionniers établit une implantation au Sud du lac de Tibériade sur les terres d'un village arabe du nom de "Um Djuni". D'autres kibboutzim ont été créés dans la région de la vallée de Jezreel et à proximité. Le rêve de ces hommes était de travailler pour eux-mêmes et de labourer la terre. De cette première communauté, est né tout le mouvement kibbouznik.

Les kibboutzim ont commencé comme communautés qui prônaient le partage total des biens et l'égalité dans la production comme dans la consommation, des principes qui s'exprimaient par une salle à manger commune, un dortoir commun pour les enfants, des habits en commun etc.

A la fin du XXIème siècle, les kibboutzim ont connu une crise qui a changé profondément le caractère de nombre d'entre eux. A côté des modèles du "kibboutz collectif" ou du "kibboutz traditionnel" où le salaire était identique entre tous les membres, se sont levés des nouveaux modèles "le kibboutz qui se renouvelle" et le "kibboutz privatisé" où l'on donnait des salaires différenciés comme il se fait sur le marché du travail. Avec les années, la part de la population engagée dans les kibbouzim parmi la population globale d'Israël est allée en diminuant. Aujourd'hui, le nombre des habitants des kibbouzim se chiffre à moins de deux pour cent de la population de l'Etat.

Personnalité : **Noémi Shemer**

Poète, compositrice et lauréate du prix d'Israël, Noémi Shemer est née dans le groupe de Kinneret en juillet 1930, fille de Méir et Rivka Sapir qui ont immigré dans le pays dans les années vingt du XXIème siècle et appartenaient au groupe Kinneret. Dans la famille Sapir, il y avait trois enfants : Noémi, Rutik et Yankele. En 1935, alors qu'elle avait cinq ans, sa mère et elle partirent

pour Vilna rendre visite à sa tante Bertha, soeur unique de son père, et à la famille de celle-ci. Quatre ans plus tard, éclate la Seconde Guerre Mondiale au cours de laquelle toute sa famille fut décimée. Noémi Shemer s'est consacrée à l'étude de la musique pour sa mère Rivka Sapir car celle-ci a insisté pour qu'elle ait une éducation musicale. Quand elle a eu six ans, la famille a reçu d'un ami un piano en cadeau qui a accompagné Noémi quand elle chantait en public dans la cabane des enfants, dans la salle à manger et dans des clubs spéciaux.

Alors que les membres du groupe Kinneret s'opposaient à ce que Noémi Shemer quitte le groupe pour étudier la musique, son amie Sara Meirov intervint en disant : "Laissez-la. Vous ne comprenez donc pas que tel est son destin." Noémi Shemer partit donc à la fin des années quarante compléter sa formation musicale d'abord au conservatoire israélien de Tel-Aviv (plus tard Académie de musique de Tel-Aviv) puis à l'Académie de musique de Jérusalem. Dès qu'elle termina ses études, elle retourna à Kinneret comme professeur de musique dans les jardins d'enfants locaux. Shemer a écrit des poèmes et des chansons devenus des biens inaliénables du patrimoine israélien comme « Jérusalem d'or », « l'usine de l'eucalyptus », « Si j'étais », « Pour tous ceux-ci », « la chanson des herbes »

MOCHAV

Introduction

C'est une forme d'implantation campagnarde spécifique à l'Etat d'Israël qui rassemble un groupe d'habitants (en majorité des agriculteurs) dans un cadre économique collectif. Les participants dans les mochavim sont appelés membres mais à la différence du kibboutz, la famille constitue une unité économique indépendante dans le cadre plus large d'une entraide réciproque. Est octroyée à chaque membre du kibboutz une parcelle de terre qui est consacrée dans la plupart des cas à l'agriculture. Aujourd'hui, dans une partie des mochavim, se

trouvent d'autres personnes qui ne sont pas membres du cadre collectif et qui sont appelés habitants. Le mouvement des kibboutzim et le mouvement des mochavim sont les grands mouvements de l'implantation juive en Israël.

Les principes en sont :

La terre est nationale, la terre appartient à des institutions nationales, il est possible de la céder en bail amphitétotique uniquement à celui qui la cultive et elle se transmet de génération en génération sans aucune possibilité de la partager.

Le travail est autonome : afin d'empêcher des différences de statut entre les employeurs et les employés, il est interdit d'embaucher des travailleurs extérieurs dans l'agriculture. Cette condition a été modifiée ultérieurement.

La production est variée : il faut cultiver différents produits afin d'empêcher la dépendance à un produit particulier et aux saisons.

La responsabilité est commune : les membres du mochav seront responsables les uns pour les autres ; ils s'engageront dans les activités publiques et s'aideront les uns les autres en cas de besoin. Ils permettront aux différentes commissions du mochav d'utiliser leurs finances (différents impôts de l'association) pour soutenir les membres dans leurs difficultés.

Nahalal Créé dans le Nord de la vallée de Jezreel sur une terre du KKL-FNJ, il constitue le premier mochav de travailleurs dans le pays. Il fait partie du mouvement des mochavim. D'une superficie de 8700 dunams, il se trouve sur les terres du Conseil régional de la vallée de Jezreel et compte 75 fermes agricoles. Les premiers habitants de Nahalal sont des immigrants de l'Europe de l'Est de la Deuxième et Troisième alyas. Ils rêvaient de s'installer dans le pays d'Israël dans le respect des valeurs socialistes qu'ils prônaient tout en préservant l'intimité de l'individu avec une vision différente de la famille que celle de la société des kibboutzim.

Brochure d'information

Avec les années, de nombreux changements se sont opérés dans la structure organisationnelle de Nahalal. Le mochav est devenu moins collectif. L'institution d'entraide réciproque s'est annulée. La responsabilité de la gestion économique a été transférée exclusivement à des mains privées. L'association collective existe encore. Toutefois, à côté de l'association agricole qui possède les biens agricoles du mochav, a été créée une association municipale séparée. Les difficultés grandissantes dans l'agriculture du pays ont entraîné de nombreux habitants à se tourner vers d'autres sources de revenus. Néanmoins, les fermes agricoles en activité sont relativement nombreuses. Dans le mochav, on trouve un collège et un lycée régionaux et des usines pour la production de nourriture à bestiaux. Le mochav Nahalal occupe une place centrale dans la vallée de Jezreel et procure des services aux mochavim et aux kibboutzim de la région.

Personnalité : **Meir Shalev**

Né dans le mochav en 1948, l'écrivain, journaliste, critique de médias et scénariste Meir Shalev est le fils du poète, professeur et écrivain hiérosolymitain d'Itzhaq Shalev et du professeur de Bible, Batia Lavit Ben Baraq de Nahalal. Pendant sa jeunesse, il a passé une courte période avec ses parents dans le kibboutz Ginossar et en 1952, la famille s'est installée dans le « shikoun Kiryat Moshe » dans le quartier de Kiryat Moshe à Jérusalem. En 1957, il revient avec sa famille à Nahalal. Il a étudié la psychologie à l'université hébraïque de Jérusalem.

Il raconte dans ses romans l'expérience israélienne en se concentrant sur les débuts de l'implantation juive en Eretz Israel. Il s'inspire des sources et décrit des paysages et la nature tout en relatant l'histoire du pays. Dans beaucoup de ces livres, il rapporte des éléments autobiographiques, sa vie et celle de sa famille, passées à Jérusalem et à Nahalal.

Dans son livre « le secret de la mystification », il écrit :

« J'avais alors dix ans, j'habitais Nahalal et se posa à moi un problème grave : J'étais arrivé à une situation que même les autres savaient que j'avais besoin de lunettes. En vérité, dès que j'ai eu l'âge de raisonner, je savais que ma vision n'était pas bonne. Au début, j'ai pensé que le monde avait été créé flou. Puis, j'avais décidé que c'était la vision que possédait l'espèce humaine.

...J'ai consacré la majorité de mon temps à cacher ce problème de vision à tout le monde. Mais, ma vision s'est dégradée de plus en plus. A cette époque, la fin des années cinquante, porter des lunettes était honteux. De plus, Nahalal n'était pas le paradis des aveugles et des éclopés. Les fondateurs, ces hommes avec un rêve, les pionniers de la Deuxième alya n'étaient pas revenus sur la terre de leurs pères afin d'engendrer des descendants à lunettes...Yaakov Maestro. Plusieurs fois, il me convoqua et m'a dit que selon lui, je ne vois pas ce qui est écrit sur le tableau...il n'a pas asséché les marais et n'a pas combattu dans le Palmakh et qui plus est, il était sépharade. Nahalal, un des bijoux du rêve sioniste n'avait pas de patience pour quelqu'un comme lui.

Le fait d'avoir ammené avec lui deux jeunes orphelins qu'il avait sauvés après la Shoah n'a pas contribué à améliorer son statut.

Il s'est adressé directement à ma mère, une fière fille de Nahalal qui lui a répondu qu'il se trompait.

Yaakov, confus, s'enfonça sur sa chaise mais insista : cet enfant a besoin de lunettes. Ma mère rougit.

Elle rougissait de manière spéciale quand elle était fâchée. Elle alla dans la pièce d'à côté et s'y enferma pour manifester son dédain et sa protestation.

Mon père, en revanche, eut bien du mal à cacher sa joie. Il était un citadin à peau blanche, avec des opinions de droite

et le plus important, il portait lui-même des lunettes. Avoir réussi à saboter la génétique parfaite du premier mochar de travailleurs en général et celle de la famille socialiste de ma mère en particulier lui causa une immense satisfaction.

Le lendemain, nous partîmes pour Afoula rencontrer l'ophtalmologue. Le jour où j'ai reçu mes lunettes, je suis allé chez Yaakov Maestro et lui ai dit : « Yaakov – à Nahalal, nous appelions nos professeurs par leur prénom. – Yaakov, dans un mois, l'année se termine et je retourne à Jérusalem. » Je lui ai demandé qu'il me dispense de porter mes lunettes jusqu'à la fin de l'année. Je lui ai promis que je les porterai dès que j'arriverai à Jérusalem...

En calcul, j'ai des difficultés jusqu'à aujourd'hui mais un bon enseignant bienveillant, je peux discerner jusqu'à aujourd'hui et même sans lunettes...» (Extraits du livre de Meir Shalev, « le secret de la mystification », Am Oved)

TEL-AVIV

Tel-Aviv, appelée la « première ville hébraïque » constitue la réalisation du rêve sioniste de Benyamin Zeev Herzl. Elle est la plus grande et la plus importante ville d'Israël après Jérusalem. Le quartier de Ahouzat Bait fut créé quand 60 familles demandèrent un prêt à KKL-FNJ afin d'acquérir des terres en dehors de la ville de Jaffa. La date du 11 avril 1909, jour de la mise en loterie des parcelles de terrains peut à juste titre être considérée comme le début de la construction de Tel-Aviv

Dans le dossier du KKL-FNJ conservé aux archives sionistes, deux lettres témoignent des difficultés de planification et de construction du quartier Ahouzat bait. Ces deux lettres écrites en allemand par le docteur Arthur Rupin, un des architectes de l'implantation sioniste en Eretz Israel ont été envoyées par la direction du KKL-FNJ à Cologne. Arthur Rupin y exprime ses inquiétudes quant à l'exploitation maximale des terrains par les habitants ne laissant pas assez de place aux espaces verts

et aux bâtiments publics. Aussi a-t-il conseillé au KKL-FNJ d'introduire une clause conditionnant le prêt à la vérification pour accord du programme de construction par le KKL-FNJ. Finalement, grâce à l'activisme de personnalités comme Meir Dizengof, Akiva Arie Weiss et autres, un magnifique quartier avec jardins fut créé au Nord de Jaffa qui devint par la suite la métropole de Tel-Aviv.

On y créa le premier kiosque et le premier cinéma en Israël. La ville portait aussi les noms de « ville des jardins » et de « ville blanche ».

Tel-Aviv se développa rapidement et tripla sa population en quelques années notamment à cause des vagues d'alyas en Israël, la troisième et particulièrement la quatrième et la cinquième (1924-1939), en provenance de l'Europe en particulier d'Allemagne. Ces alyas avaient un caractère bourgeois car il s'agissait de familles aux revenus aisés qui préféraient à s'installer en ville plutôt que dans des implantations agricoles. Dès cette époque, la ville ressemblait plus à une ville européenne que moyen-orientale et attirait par conséquent beaucoup d'immigrants.

Depuis les années quatre-vingt dix et jusqu'à aujourd'hui, se sont construites des zones entières de tours pour bureaux et habitations ; ce qui a considérablement changé le panorama de la ville. Un des arguments contre ce genre d'habitations est qu'il crée des disparités de classes sociales en attirant une clientèle étrangère qui n'habite pas continuellement dans la ville. Dans ces années quatre-vingt dix, le projet des tours Azriel est devenu un des symboles du changement architectural de Tel-Aviv.

Personnalité : **Hannah Rubina**

C'est la première dame du théâtre hébraïque. Actrice, elle s'est attirée les louanges du public dans le monde entier. Elle fait partie des fondateurs du théâtre HaBema, le théâtre national de l'Israël installé à Tel-Aviv. Hana Rubina, portée par son amour de la langue hébraïque s'est tournée vers le théâtre. Pendant des années, grâce à l'excellence de son jeu, elle s'est imposée

Brochure d'information

comme la personnalité principale du théâtre israélien. Rubina est née dans la ville de Berzino à Minsk en Russie. Son père David Rubin, était fonctionnaire dans une société d'exploitation forestière et sa mère Sara Rivka était couturière. Elle a appris l'hébreu dès l'école. Son professeur Moshe Rubinshik l'a fait jouer dans des représentations d'amateurs mises en scène à des fins caritatives. Ses parents n'appréciaient guère et ils ne sont jamais venus la voir.

Le rôle le plus important de Rubina fut celui de Léa dans le Dibbouk en 1922. Elle y gagna une popularité mondiale.

En 1925, Rubina est arrivée pour la première fois en Israël. Après des représentations avec des amis depuis Moscou jusqu'en Europe et aux Etats-Unis, elle persuada certains d'entre eux de monter en Israël et d'y créer un théâtre. En 1928, HaBema s'installa définitivement à Tel-Aviv.

Dans les années trente, Rubina était une personnalité appréciée dans l'implantation en Israël. Elle fut active au théâtre pratiquement jusqu'à sa mort. Son dernier rôle était programmé dans la pièce de « Richard III » mais elle ne put se produire et abandonna pour des raisons de santé. Pendant des années, elle habita rue Gordon à Tel-Aviv et a fini ses jours dans la maison de retraite de Ranana où elle mourut à l'âge de 91 ans laissant une fille et une petite-fille. Sa dépouille a été exposée sur la scène de HaBema où les gens lui ont rendu un dernier hommage.

LES VILLES DE DÉVELOPPEMENT



peuplées en comparaison avec le centre du pays et la grande Jérusalem.

Les villes de développement sont dues à une initiative gouvernementale à l'aide d'un noyau de quelques familles qui ont permis les premières implantations. Concues au début pour y faire habiter un petit nombre d'habitants, elles devaient ensuite se transformer en grandes villes. C'est pour cette raison qu'on leur a octroyé une très large juridiction parfois même un peu plus grande que celle de Tel-Aviv.

Ces villes furent créées pour des raisons économiques, sécuritaires et sanitaires. Dans les années cinquante, la vague d'alya venant des pays arabes a procuré un réservoir de citoyens dépourvus de connaissance et d'orientation en matière d'implantation dans le pays. Aussi fut-il facile de les diriger vers ces nouvelles villes, parfois avec des infrastructures partiellement construites ou dans des zones désolées.

La première ville de développement construite dans les années cinquante est Beit Shemeh près de Jérusalem. D'autres villes comme Kiryat Shmona, Or Yehuda et Sdérot furent construites dans des zones où se trouvaient auparavant des camps de transit. Ces villes furent peuplées par de nouveaux immigrants venant des pays arabes comme le Maroc et la Tunisie.

A posteriori, on constate que la majorité de ces villes de développement sont restées « à la traîne » à cause de leur éloignement géographique du centre du pays. Sans doute, le décalage culturel entre les pays dont ils étaient issus et la personnalité du sabra ashkénaze qui s'était formée en Israël au début de l'implantation peut aussi expliquer ce retard. La population de l'ex-Union soviétique arrivée avec les grandes vagues d'immigration dans les années quatre-vingt dix s'est intégrée dans ces villes et représente aujourd'hui environ un tiers de ses habitants.

Personnalité : **Kobi Oz**

Né en 1969, il est chanteur, compositeur et écrivain. Il est extrêmement connu en tant que soliste et compositeur des chansons du groupe Tipex

Oz est né à Sdérot sous le nom de Yaakov Ouzan, d'une famille venue de Tunisie. A l'âge de 15 ans, il change son nom pour Kobi Oz et commence à jouer du clavier électronique dans différents groupes dont le groupe Sfataim dans sa ville de naissance.

Oz et son groupe Tipex ont été des précurseurs en mêlant musiques pop et orientale. Les textes chantés racontaient la vie des gens pauvres de ces villes de développement comme le leader du groupe le précise lui-même : « Nous sommes à l'image de cette musique qui vient de la rue, des quartiers, de la ville, du kibboutz et du terrain... Nous avons cherché des amis avec des messages comme les nôtres. Nous appartenons au mouvement de révolution des Orientaux mais nous sommes aussi intéressés par le pop et le rock & roll du monde entier... »

Kobi Oz n'est pas seulement musicien. Il est aussi engagé à réduire les disparités de classe dans la société israélienne.

Il est un des créateurs du projet « enfants d'immigrés » dans le cadre duquel se tiennent des soirées culturelles itinérantes dans les bars de la périphérie. Dans ce projet, prennent part des artistes orientaux et occidentaux et s'y trouve aussi une représentation d'immigrants de l'ex-Union soviétique. « Israël en 2017 est prêt à entendre les messages que Tipex essaie de faire passer. », soutient-il. Il est temps de cesser d'être une « pâle » imitation du monde anglo-saxon. Il faut porter haut les couleurs de la communauté. Pour le moment, ce n'est que le début du processus et nous avons encore une longue route à faire. Mais je pense que la force qui nous unit est plus grande que jamais. Je me vois comme celui qui fait le plus grand écart possible dans la société. J'ai reçu le prix du mouvement réformé, j'ai fait le tikoun Shavouot avec les rabbins Tzohar, je me suis produit dans les colonies et aussi devant des étudiants de gauche. Dans tous ces lieux, j'arrive à faire passer mon message. Cela veut dire que ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous divise. Etre divisé ne mènera à rien. Ce qui se joue maintenant c'est un seul peuple qui raconte son histoire d'une manière plus exacte. A partir de maintenant, tous les ingrédients de ce

peuple s'accorderont avec son histoire et non pas seulement avec une de ses parties et regardez les écarts entre les classes commencent à se réduire. »



Produit par le Département de l'éducation à l'étranger Division de l'éducation

Forest Line: 1-800-350-550

www.kkl.org.il

www.greenwin.kkl.org.il